Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● CONTRIBUTION

Une journée particulière

Par Naoufel Brahimi El Mili (P. 9)

● SITUATION DANS LE SUD DU PAYS

Le FLN interpelle le Président

● Le FLN prend à bras-le-corps le dossier du sud du pays avec une session de son bureau politique exclusivement dédiée à cette problématique qui sous-entend bien des questionnements.

PAGE 3

● «LA VACANCE DU POUVOIR EST LA SOURCE DE TOUS LES PROBLÈMES DU PAYS», AFFIRME-T-IL

Ali Benflis accable Bouteflika

PAGE 3

Photos : Samir Sid

● HABITAT

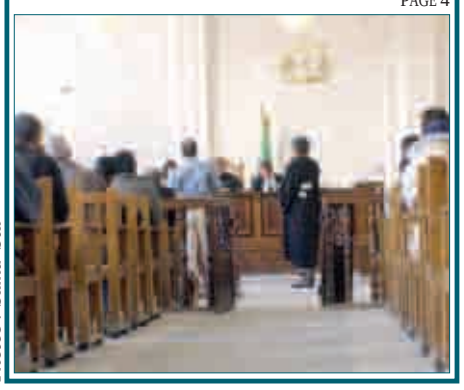
Les objectifs du quinquennal 2010-2014 non atteints

PAGE 5

● AFFAIRE DES EX-CADRES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE POLICE

Le procès reporté une troisième fois

PAGE 4



Photos : Samir Sid

● PLUS DE 350 000 VENTES ET 20% DE RECUL EN 2014

Incertitude sur le marché de l'automobile

PAGE 11

Anep n°163 718 - Le Soir d'Algérie du 14/01/2015

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mercredi 14 janvier 2015 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Répit

Quand des grandes tragédies adviennent, il y a un moment d'émotion intense qui fait se communier tout le monde. Et après, on fait quoi ? Depuis l'attaque de *Charlie Hebdo* (je ne sais pas pourquoi mais chaque fois j'écris spontanément l'*Hebdo Libéré* puis je me reprends !), on est dans un compréhensible élan compassionnel.

Emotionnel. Il y a définitivement les bons et les méchants. Mais ce temps passe. Et les fissures commencent à apparaître. Et là, il faut prendre les vrais problèmes à bras-le-corps…

arrisetouffan@yahoo.fr

Discrétion totale

Quel est cet homme ou cette femme politique qui a lancé une promotion immobilière de 200 logements à Annaba ?

Une discrétion totale entoure ce projet et personne ne comprend le pourquoi de cette gêne.

Le sachet noir, toujours en vedette

L'on se rappelle la campagne lancée par l'ancien ministre de l'Environnement, Chérif Rahmani, pour bannir l'utilisation des sachets noirs dans les transactions commerciales.

Après quelques mois d'application de cette loi, le sachet noir est redevenu le moyen d'emballage le plus usité. Ira-t-on vers une autre campagne contre ce fléau ?

En attendant les bateaux-écoles

Les établissements de formation dans le domaine de la pêche devront attendre encore un peu avant l'acquisition de nouveaux bateaux-écoles. En effet, l'avis d'appel d'offres lancé par le ministère de la Pêche pour acquérir 3 bateaux-écoles vient d'être déclaré infructueux.

Commerce informel, le grand retour

Il faut croire que la campagne pour la lutte contre le commerce informel n'a été que de la poudre aux yeux. Sinon comment expliquer qu'après avoir mobilisé les agents de la police nationale pour interdire l'occupation de l'espace public par les marchands ambulants, notamment dans certains quartiers de la capitale, avec la promesse de les intégrer dans le commerce officiel en leur attribuant des espaces dans les marchés en construction, à Belcourt, à la place des Martyrs et à El Harrach notamment, les trottoirs sont déjà squattés.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le Premier ministre, M. Sellal, devrait effectuer une visite à In-Salah pour discuter avec les représentants de la population en colère ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous été convaincu par la prestation de l'équipe nationale de football face à son homologue de Tunisie ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
34,49%	54,88%	10,63%

«LA VACANCE DU POUVOIR EST LA SOURCE DE TOUS LES PROBLÈMES DU PAYS», AFFIRME-T-IL

Ali Benflis accable Bouteflika

C'est par une conférence de presse qu'Ali Benflis a choisi d'entamer sa grande rentrée politique de l'année 2015. «Une forme de communication qui sera privilégiée à l'avenir», nous confie-t-on dans son entourage. Hier, mardi, Benflis faisait une «halte», une sorte de bilan général de la situation politique du pays. Un constat que l'on imagine bien des plus cinglants que dresse l'ancien chef du gouvernement qui ne mâche pas ses mots. Le problème, «c'est la vacance de pouvoir». Tout simplement.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - «Je vous invite à revisiter, avec moi, mes déclarations répétées et insistantes de ces derniers mois. J'ai déclaré que l'échéance présidentielle n'a pas servi à élire un chef d'Etat mais à reconduire une vacance du pouvoir.

J'ai déclaré aussi, que face à une situation inédite tout ce que comme institutions, comme administrations et comme structures de toutes sortes seront plus occupées à gérer cette vacance du pouvoir qu'à assurer une saine gestion des affaires publiques.

J'ai déclaré, enfin, que cette vacance du pouvoir allait aggraver la crise…». Dès ce préambule de la déclaration liminaire, Ali Benflis donne le ton : plus que tout, la maladie d'Abdelaziz Bouteflika paralyse le pays. «Le pays n'a plus de guide ; il n'a plus de visibilité quant à son devenir», dira encore Benflis. Prenant les représentants des médias à témoin, il poursuivra : «Vous relevez, chaque jour que Dieu fait, l'absence, l'incohérence, les contradictions ou les inopportunités des décisions prises par nos gouvernants (…) L'explication que vous cherchez à tous ces dysfonctionnements n'est nulle part ailleurs que dans cette vacance du pouvoir qui a fait perdre à l'Etat sa première source d'inspiration, de direction et de décision.»

Une situation qui impacte sur tout le reste, assénera-t-il encore. «Les effets ravageurs de cette vacance du pouvoir vont au-delà du sommet de l'Etat. Ils s'étendent au gouvernement qui, ne se réunissant quasiment plus et n'étant plus dirigé et instruit, voit ses performances se situer en deçà des exigences de la simple gestion des affaires courantes.»

L'ancien chef du gouvernement, candidat aux présidentielles de 2004 puis de 2014 et qui constitue le cauchemar du cercle présidentiel, épinglera prioritairement Bouteflika, l'homme qui accapare et monopolise tous les pouvoirs : «Lorsqu'un pouvoir personnel fait primer le souci de sa durée sur toute autre considération (...) l'aboutissement d'une telle logique ne peut être qu'un Etat fragilisé, une nation menacée dans sa cohésion et une société dévitalisée.»

Ali Benflis.

Photo : D. R.

Ce disant, Benflis tournera en dérision le «projet de la révision de la constitution», qu'il qualifiera de « véritable fable». Bien sûr, il décline net l'invitation lancée par Bouteflika, le 30 décembre dernier. «Qu'y a-t-il de changé pour que l'opposition reconsidère sa position ?» s'interroge l'un des principaux dirigeants de l'opposition.

Pour Benflis, «ce n'est pas la Constitution qui est au cœur de l'impasse politique actuelle mais bien un pouvoir personnel devenu incapable d'assumer toutes les prérogatives constitutionnelles qu'il a monopolisées et un régime politique non démocratique qui a fait son temps et auquel il faut mettre un terme pour le bien de notre peuple et dans l'intérêt de notre peuple». Bouteflika et son régime, poursuivra Benflis, sont disqualifiés «moralement, politiquement et juridiquement et n'ont donc ni vocation, ni capacité ni mandat à faire de la loi suprême de la République ce dont bon leur semble». Il rappellera ensuite comme exemple du non-respect des lois déjà existantes, les entraves dressées par l'administration pour l'empêcher de constituer son nouveau parti politique. Au plan de la gestion des affaires publiques, Ali Benflis s'en prendra également au vitriol à un régime et un gouvernement qui, répétera-t-il à plusieurs reprises, n'ont ni prévu ni su faire face à des crises comme les contestations sociales au Sud, ni les chutes brutales des prix du pétrole. Pour Benflis, il ne faut pas se faire d'illusions : «Ce régime est obsolète et il est finissant.» Bref, il ne peut proposer des solutions puisque le problème, c'est justement lui ! Ce qui l'amène à préconiser sa propre solution : «Le retour à la légitimité.

Et cela à travers des élections démocratiques organisées par une instance indépendante comme partout ailleurs, à commencer par nos voisins.» A la fin, Benflis n'a pas manqué «d'appeler ce régime à la sagesse» en acceptant une telle solution.

K. A.

SITUATION DANS LE SUD DU PAYS

Le FLN interpelle le Président

Le FLN prend à bras-le-corps le dossier du sud du pays avec une session de son bureau politique exclusivement dédiée à cette problématique qui sous-entend bien des questionnements.

M. Kebci-Alger (Le Soir) - Au parti majoritaire qui a de tout temps ou presque servi de façade politique aux tenants du pouvoir, on découvre, 52 ans après le recouvrement par le pays de son indépendance nationale, que le sud, ce cœur battant de la patrie d'où tout le peuple algérien tire sa «nourriture», a été marginalisé.

«Toutes les écoles de formation, que ce soit celles des cadres, des enseignants, des policiers, des gendarmes ont été concentrées à Alger et certaines villes du nord du pays», soutenait le secrétaire général du parti, hier mardi à l'ouverture de cette réunion organique.

Et à Amar Saâdani qui fait cette «découverte» en tant que «fils» de cette région du sud et en tant que patron du parti détenant la majorité dans toutes les assemblées élues (APN, APW et APC), de faire part, d'une initiative politique impliquant l'ensemble de la classe politique. Il s'agira d'aller vers les populations de cette région «oubliée» pour partager avec elles leurs préoccupations et trouver ensemble les solutions.

Ceci non sans s'interroger faussement, bien entendu, sur les motivations réelles de ces manifestations teintées de revendications d'emploi par-ci, de terrains à bâtir par-là et de soucis environnementaux par d'autres localités liés à l'exploitation entamée du gaz de schiste. «Veut-on d'un printemps arabe dans le Sud ? Pourquoi spécialement le Sud ?, lancera Saâdani qui parlera d'une interpellation du président de la République à ce sujet et de la tenue d'une conférence sur le développement dans cette région. Ce Sud qui «intéresse tout le peuple algérien», ajoutera le patron du FLN qui n'omettra pas de s'en remettre à l'histoire avec cette fameuse offre coloniale quant à une indépendance du pays sans, justement, ce Sahara d'apparence ingrat mais qui recèle d'immenses ressources énergétiques et minérales. Au sujet de sa toute récente prédiction liée à un imminent remaniement de l'Exécutif, Saâdani se montrera moins précis, cette fois-ci. Il se contentera de dire que le président de la République s'y attelle actuellement au même titre que sur le projet de révision de la Constitution.

M. K.

GRÈVES DE GHARDAÏA À TAMANRASSET

Le Sud ne décolère pas

La grève s'est poursuivie pour son deuxième jour, hier, à Ghardaïa où les commerçants mozabites ont maintenu les rideaux baissés. Alors qu'à In Salah, la ville demeure entièrement paralysée, à Tamanrasset, plusieurs secteurs, à commencer par les transports, sont depuis lundi soir à l'arrêt.

Colère et débrayage à Ghardaïa, manifestations quasi-quotidiennes à In Salah, et grèves et solidarité à la capitale de l'Ahaggar. Le Sud algérien connaît depuis le début de l'année 2015 une large mobilisation jamais égalée.

Selon le fédéral du FFS, à Ghardaïa, Hammou Mosbah, les commerces du centre-ville de la Vallée du M'zab sont restés fermés hier, deuxième jour de grève. Pour rappel, cette action se veut un geste de protestation des commerçants mozabites contre le décès de trois personnes âgées asphyxiées chez elles par le gaz lacrymogène lors des affrontements entre gendarmes et citoyens.

En réaction aux déclarations des autorités locales qui ont démenti ces faits, Hammou Mosbah explique : «Elles ont raison de parler ainsi, car il n'y a pas eu d'autopsie. Les trois victimes n'ont pas été transportées à l'hôpital. Vu leur âge avancé, nous avons préféré les enterrer sans plus attendre. C'était aussi le souhait de leur famille…».

Notre interlocuteur fait savoir par ailleurs que des 18 Mozabites arrêtés dimanche par la gendarmerie, 6 individus, dont un mineur ont été relâchés tard dans la soirée de lundi, alors qu'un autre souffre d'une maladie chronique selon toujours la même source qui affirme que depuis lundi soir, la ville baigne dans un calme précaire. «Les affrontements ont cessé mais peuvent toujours reprendre d'un moment à l'autre», ajoute-t-il. Par contre, une petite altercation entre Chaâmbis et Mozabites a eu lieu avant-hier à Berriane, plus précisément au niveau du quartier Baba Saâd.

A In Salah, la population occupe toujours la rue pour protester contre l'exploitation du gaz de schiste, selon le sénateur issu de la région, Abbas Bouaâmama. Ce dernier confirme l'information selon laquelle la présidence de la République prévoit l'envoi d'un émissaire sur place pour ouvrir le dialogue avec les notables et délégués des manifestants.

Manifestations à in Salah.

Photo : D. R.

La ville reste totalement gelée de toute activité. A Tamanrasset, la population a décidément emboité le pas, par solidarité. Selon le sénateur RND, plusieurs secteurs sont à l'arrêt. Après la grève générale des transports locaux et inter-wilayas, déclenchée lundi soir, plusieurs autres secteurs, entre commerces et administrations, ont suivi hier, mardi. La protestation contre l'exploitation du gaz de schiste mobilise visiblement plus que jamais.

La population du Sud ne semble pas décolérer jusqu'à cessation du premier forage de schiste de Tidikelt, à In Salah, inauguré en catimini fin décembre 2014, par le ministre de l'Energie.

Mehdi Mehenni

L'ALGÉRIE RELANCE SA COOPÉRATION AVEC LE SÉNÉGAL

Des partenariats lancés dans le domaine médical et de l'industrie chimique

Des partenariats sont lancés entre l'Algérie et le Sénégal dans le domaine médical mais aussi de l'industrie chimique et de l'agroalimentaire. La participation des entreprises algériennes aux projets de partenariats publics-privés et privés-privés (PPP) lancés dans le pays des Sanhadjas est opportune.

Cherif Bennaceur – Alger (Le Soir) - Une unité de fabrication de concentrés de dialyse, solutés et autres dispositifs médicaux est lancée à Dakar au Sénégal, dans le cadre d'un partenariat entre la société privée algérienne des Industries médico-chirurgicales (IMC) et la société sénégalaise Carrefour Médical (CM). D'un coût d'investissement global de l'ordre de 9 millions d'euros, supporté à parts égales entre IMC et CM, et visant la création de 250 emplois, cette unité devrait entrer en production dès le premier semestre 2016 en vue d'approvisionner le marché local sénégalais mais aussi la région, en consommables pour l'hémodialyse. L'accord de création de cette unité a été entériné lundi soir à l'hôtel El-Aurassi lors du Forum économique algéro-sénégalais, ouvert en présence du président du Sénégal, Macky Sall, en visite d'Etat de quatre jours en Algérie, et du ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb. Un projet de «haute importance», un «type de partenariat, exemplaire, que nous souhaitons démultiplier», dira le ministre de l'Industrie, persuadé que «le Sénégal offrira des perspectives» à l'internationalisation des entreprises algériennes. L'occasion aussi pour le directeur général du groupe Arômes d'Algérie, Abdelwahab Ziani, d'évoquer les opportunités de partenariats et d'implantation locale dans le domaine de l'industrie chimique et pétrochimique (arômes, gaz industriels…). De fait, le contexte est propice à l'internationalisation des entreprises algériennes, leur participation à la dynamique socioéconomique en cours au pays des Sanhadjas. Et c'est ce que le président du Sénégal, Macky Sall, soucieux de «donner un nouvel élan» à la coopération bilatérale, et de consolider le partenariat économique et les investissements publics-privés et privés-privés (PPP), prônera justement. Ainsi, le président sénégalais invitera les opérateurs publics et privés algériens qui ont «toute la place dans les chantiers» ouverts dans le cadre du Plan Sénégal Emergent (PSE), lancé sur la période 2014 -2015 et visant la réalisation de divers projets infrastructurels et socioéconomiques en PPP, à profiter des opportunités offertes dans les secteurs énergétiques, agroalimentaires et des services notamment et à investir le marché sénégalais et partant, les marchés de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ce faisant, même si l'Algérie n'exporte pas du pétrole vers le Sénégal, son expertise dans le domaine du raffinage est pourtant sollicitée, des rapprochements étant opportuns en ce sens, selon Macky Sall. De fait, la coopération économique bilatérale, naguère mise en veilleuse comme le relèvera le ministre chargé des 0Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, lors de cette rencontre, est relancée. Au-delà de l'accélération de la mise en place du conseil d'affaires algéro-sénégalais, souhaitée par le ministre de l'Industrie, la relance de la coopération devrait être confortée par la concrétisation de divers accords liant l'Algérie aux divers regroupements de la sous-région Afrique de l'Ouest. Comme elle devrait être facilitée par la démarche en cours en Algérie dans le domaine de l'amélioration des conditions d'investissement et d'entrepreneuriat, évoquée par le ministre de l'Industrie. A charge également que l'establishment économique institutionnel et opérationnel algérien développe davantage de lobbying, soit davantage offensif sur le marché sénégalais et régional en vue d'affronter la concurrence d'autres pays arabes, et que l'Algérie œuvre à mieux tirer profit des valeurs communes qu'elle partage avec le Sénégal. Mais aussi le fait que les conditions d'accès des opérateurs économiques algériens au Sénégal soient facilitées. Relevons que les exportations algériennes vers le Sénégal ont atteint quelque 1,58 million de dollars en 2013 et 0,93 million durant les 10 premiers mois de 2014. Quant aux importations algériennes du Sénégal, elles ont atteint 0,82 million de dollars en 2013 et 0,76 million durant la même période de 2014. Soit des échanges commerciaux de 2,4 millions de dollars en 2013 et de 1,69 million en 2014, avec une balance commerciale favorable pour l'Algérie. Notons dans ce contexte que l'Algérie importe essentiellement des poissons congelés (227 000 tonnes d'une valeur de 579 000 dollars en 2013) du Sénégal tandis qu'elle y exporte principalement de la datte Deglet Nour (565 000 tonnes d'une valeur de 670 000 dollars en 2013), et à un degré moindre, des couscous.

C. B.

Photo : DR

Les exportations algériennes vers le Sénégal ont atteint quelque 1,58 million de dollars en 2013 et 0,93 million durant les 10 premiers mois de 2014.

HAUSSE DU TAUX DE CHÔMAGE

«Fluctuation saisonnière», selon Khomri

La légère courbe ascendante du taux de chômage relevée par le dernier rapport de l'ONS (Office national des statistiques) n'est que «passagère».

C'est en tout cas là la conviction du ministre de la Jeunesse qui ne rate aucune occasion pour ressasser son credo à savoir une croissance économique où ce segment phare de la société, les jeunes, jouerait le rôle pivot.

Invité de la rédaction matinale de la chaîne III de la Radio nationale, hier mardi, Abdelkader Khomri a, en effet, qualifié cette hausse du chômage dans le pays entre avril et septembre 2014 de «fluctuation saisonnière». La veille, pour rappel, l'ONS avait estimé à 1,214 million le nombre de chômeurs, soit un taux de 10,6% en septembre 2014, avec un taux de plus de 25% chez les jeunes et de plus de 16% chez les universitaires.»

Et au ministre de réitérer la nécessité du maintien du cap de la croissance économique, même s'il reconnaît que le contexte induit par la chute des prix du pétrole «n'est pas favorable». Car pour Khomri, la Fonction publique ne doit plus être le seul réservoir de l'emploi comme cela a été d'ailleurs relevé lors de la conférence nationale sur la jeunesse tenue en novembre dernier. Une croissance économique qui se doit de tenir compte de «toutes les potentialités dont dispose le pays».

Cette conférence sur la jeunesse, appelée à se tenir annuellement, verra ses recommandations épluchées par une commission de suivi qui sera bientôt installée, selon le ministre de la Jeunesse. «La commission de suivi des recommandations de la conférence nationale sur la jeunesse va être installée bientôt et nous allons réfléchir sur toutes les propositions formulées à ce sujet». Dont l'option «Agropol» visant à encourager les jeunes à investir dans l'agriculture, un gisement comme du reste le tourisme «pas exploité comme il se doit».

M. K.

SALON INTERNATIONAL DES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES POUR L'HÔTELLERIE

200 exposants au rendez-vous

La 9e édition du Salon international des équipements et services pour l'hôtellerie, la restauration et les collectivités (SIEL), a ouvert ses portes hier. 200 exposants venus de sept pays participent à ce rendez-vous qui se tient jusqu'à demain, jeudi, à l'esplanade de l'hôtel Hilton.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Des professionnels activant dans l'équipement et service hôteliers, dans la décoration, ameublement ou dans la formation, venus de Tunisie, Turquie, Italie, Espagne, Portugal ou de France, exposent depuis hier leurs produits à Alger dans le cadre de la neuvième édition du SIEL. Au total, selon l'organisateur du Salon, Expoed, 200 marques, réparties sur 70 stands sont présentes à cet événement de trois jours. «Dans un classement publié par l'Organisation mondiale du tourisme, le tourisme occupe la première position dans le commerce international, devançant le secteur automobile et celui des hydrocarbures. Il occupe à lui seul plus de 300 millions d'emplois créés dans le monde», souligne l'organisateur. La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yamina Zerhouni, qui a inauguré l'ouverture du Salon, a rappelé que son département a donné un accord pour la réalisation de 800 projets hôteliers. 400 sont en cours de réalisation. L'année dernière, 79 projets ont été réceptionnés dont 28 sont en exploitation. En moyenne, 25 000 postes d'emploi seront créés à travers ces projets, selon la première responsable du secteur. Cette dernière rassure, d'ailleurs, que la chute des prix du pétrole n'aura aucun impact sur les projets initiés par le secteur.

La réalisation de tous ces projets permettra de disposer de 10 000 lits au lieu des 99 000 lits disponibles actuellement.

Le gouvernement, estime Mme Zerhouni, a facilité l'investissement dans le tourisme en mettant en place des mesures incitatives depuis 2009. Il s'agit entre autre de l'octroi de crédits à taux réduits de 3,5% pour les régions du nord et de 4% pour les régions du sud ainsi que des exonérations d'impôt.

S. A.

AFFAIRE DES EX-CADRES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE POLICE

Le procès reporté une troisième fois

Programmée hier au niveau de la 5e chambre correctionnelle, près la cour d'Alger, l'affaire des ex-cadres de l'Ecole supérieure de police de Châteauneuf a été renvoyée au 10 février prochain. Une décision prise par le président du tribunal, sur demande du procureur de la République suite à l'absence de la copie de l'arrêt de renvoi de la Cour suprême.

Abder Bettache – Alger (Le Soir) - La décision du report a été contestée par la défense qui considère «qu'il y a manque de sérieux flagrant dans cette affaire». Une colère exprimée également par le juge du siège à l'égard du procureur de la République, qui n'a pas hésité à faire la remarque à l'accusation, lui rappelant que c'est à cause du même motif que le procès avait été reporté la dernière fois. Il n'en demeure que la défense promet que le procès, qui aura lieu le 10 février prochain, sera riche en révélations. En ce sens, les avocats de la défense comptent entamer leur plaidoirie en se référant notamment à l'arrêt de renvoi de la Cour suprême. Cette haute autorité judiciaire, faut-il le rappeler, avait cassé le jugement en appel, considérant que «le verdict prononcé en seconde instance ne s'appuyait sur aucune base juridique». Il est à noter que le procès de cette affaire se tiendra après deux jugements. Le premier a eu lieu en première instance au tribunal correctionnel de Sidi-M'hamed, alors que le second, soit le procès en appel, s'est tenu au niveau de la cour. Pour rappel, l'ex-directeur de l'Ecole supérieure de police de Châteauneuf avait été condamné en dernière instance (cour) à trois années de prison, dont une avec sursis. La même juridiction a prononcé des peines allant de deux années à une année avec sursis respectivement à l'encontre de l'ex-commissaire de police Corso Abdelkader, de Zebouchi et Amrar Sid, alors que Ziane Khaled a été relaxé.

Les huit autres personnes poursuivies dans la même affaire mais non détenues, et contre lesquelles l'avocate générale a requis des peines de cinq années de prison ferme, ont toutes bénéficié de la relaxe. Il s'agit notamment de Guettaf, Sansari, Hanane, Bouraï, Hadadi et Ouahab, dont les avocats ont plaidé la relaxe. Pour rappel, dans cette affaire, 12 personnes dont 5 en détention, ont comparu devant la deuxième chambre pénale du tribunal correctionnel de Sidi-M'hamed pour les chefs d'inculpation de «trafic d'influence, abus de pouvoir et faux et usage de faux». Les personnes mises en cause exerçaient toutes au niveau de l'Ecole supérieure de police de Châteauneuf. Cette affaire avait été mise au jour à la faveur d'une lettre anonyme faisant état d'un trafic autour des examens d'accès au grade de commissaire principal, citant nommément le commissaire Corso Abdelkader.

A. B.

HABITAT

Les objectifs du quinquennal 2010-2014 non atteints

Le lancement de projets de construction de logements du quinquennal 2010-2014 a atteint 96% du volume global. Même si le ministre de l'Habitat qualifie ce taux de «positif», les objectifs du quinquennat n'ont pas été atteints.

Rym Nasri – Alger (Le Soir) – Sur les 2 223 403 logements prévus pour le quinquennal 2010-2014, 2 140 480 unités ont été lancées, soit un taux de 96% du volume global. Ce sont les chiffres que le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune, a communiqués hier, lors d'une réunion d'évaluation des directeurs de l'habitat et des OPGI, tenue à Alger. Selon lui, il ne reste que 95 476 logements dont le lancement est imminent. Même si les objectifs du quinquennal 2010-2014 n'ont pas été atteints à 100%, le ministre qualifie les résultats concrétisés sur le terrain de «positifs».

S'agissant de l'année 2014, Tebboune affirme que les travaux de réalisation de 418 752 logements ont été lancés sur les 600 000 unités prévues. Quant à leur livraison, il précise que 326 141 logements ont été livrés en 2014 alors que l'objectif de livraison ne dépassait pas les 300 000 logements. «Nous avons ainsi atteint un taux de livraison de 109% par rapport à nos engagements», dit-il. Des projets qui ont d'ailleurs «consommé 546 milliards de dinars, soit plus de 7 milliards de dollars», précise-t-il encore.

Rappelant que son département se réfère toujours au fichier national du logement, le ministre assure qu'«aujourd'hui, 5,5 millions d'Algériens ont bénéficié d'un logement ou d'une aide de l'Etat». Il a toutefois souligné l'objectif d'éradiquer les bidonvilles à travers le territoire national. «Au plus tard, au premier trimestre 2016, il ne restera plus de bidonvilles en Algérie», dit-il. Tebboune est revenu, par ailleurs, sur les délais de construction. Selon lui, l'Algérie mettait six années et demie pour la réalisation de logements. Une durée qui a été réduite à trois années et demie avant d'atteindre actuellement deux années et demie. «Lorsque le délai de réalisation de logements sera en dessous de deux années, ce jour-là, nous ferons partie des pays qui ont industrialisé le bâtiment», souligne-t-il.

Ry. N.

Photo : DR

Les projets de construction de logements du quinquenal 2010-2014 ont atteint 96%.

AADL, premier promoteur dans le bassin méditerranéen

Quatre cents mille unités de logements de formule AADL (Agence d'amélioration et de développement du logement) sont inscrites pour 2015. Selon le ministre de l'Habitat, l'AADL est devenue «le premier promoteur» dans le bassin méditerranéen. Pour une meilleure gestion de tous ces logements, il indique que la direction générale de l'AADL sera renforcée par la mise en place de directions régionales autonomes. «Elles permettront d'aider à la gestion de tous les logements de l'AADL», dit-il.

Ry. N.

L'utilisation de produits nationaux prochainement imposée

Des arrêtés ministériels seront mis en place pour imposer la consommation de «produits nationaux» dans les différents projets de logement, a indiqué, hier, le ministre de l'Habitat. Il affirme que l'Algérie dispose d'une «bonne» production nationale dans le domaine de la céramique et de la robinetterie. Idem pour le ciment qui, selon lui, sera renforcé avec la mise en service de nouvelles unités de ciments dès 2015. Tebboune rassure ainsi que tous les programmes de logements seront maintenus malgré la chute du prix du baril de pétrole. Selon lui, seuls 36% des logements sont en train d'être construits par des étrangers. «Ce qui ne va pas bloquer notre programme», dit-il.

Ry. N.

PÉTROLE

Le baril baisse à moins de 45 dollars

La dégringolade des prix du pétrole se poursuivait à moins de 45 dollars le baril hier. Une baisse des cours à moins de 40 dollars n'est pas écartée à court terme.

Hier matin, sur le marché asiatique, le baril de pétrole se transigeait à 45,36 dollars pour le Light sweet crude (WTI) et à 46, 73 dollars pour le Brent de la mer du Nord.

En cours de journée, les marchés de Londres et de New York affichaient une tendance baissière similaire. Ainsi, le baril de Brent de la mer du Nord valait 47,03 dollars, tombant à un nouveau prix plus bas depuis mars 2009, à 46,54 dollars, tandis que le WTI était coté à 44,66 dollars, tombant vers 11h00 GMT à 44,20 dollars, son plus bas depuis mars 2009. Vers 14h GMT, le baril WTI était coté à 44,84 dollars.

La veille, le Brent avait fini à Londres sous les 50 dollars (à 47,43 dollars) pour la première fois depuis le 28 avril 2009, tandis que le WTI avait clôturé à 46,07 dollars, son plus bas niveau depuis le 11 mars 2009. L'or noir poursuit ainsi de ternir, frôlant des plus bas depuis six ans, en raison d'une offre surabondante. Et une baisse du baril que la banque d'affaires Goldman Sachs prévoit se poursuivre, anticipant pour le Brent un baril à 42 dollars dans trois mois et à 43 dollars dans six mois, tandis qu'un rebond à 70 dollars est escompté l'an prochain, contre 80, 85 et 90 dollars précédemment.

Concernant le WTI, Goldman Sachs prévoit un baril à 41 dollars dans trois mois, à 39 dollars dans six mois avant un rebond jusqu'à 65 dollars dans un an, contre respectivement 70 dollars, 75 dollars et 80 dollars estimés auparavant. Une dégringolade des prix que les bons chiffres de la demande chinoise n'ont pas freinée, la chute des cours s'expliquant davantage par la panique des opérateurs de marchés, pariant sur la baisse des prix, et la surabondance de l'offre pétrolière notamment celle de pays non-membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep). Notons dans ce contexte que le ministre de l'Energie des Emirats arabes unis, Suhail Mazroui, a indiqué hier que l'Opep ne peut plus «protéger» le prix du baril, en dégringolade depuis juin 2014. Comme il a également estimé nécessaire que la production de pétrole de schiste, qui pousse à la baisse des prix du brut, soit maîtrisée.

«On ne peut plus continuer à protéger un certain (niveau des prix)», déclarait le ministre en parlant de l'Opep, en ajoutant : «Nous avons connu une surproduction (de pétrole), venant essentiellement du pétrole de schiste, et cela doit être corrigé.» Le prix du baril était en recul depuis juin et la baisse s'est accélérée depuis, notamment après une décision de l'Opep de maintenir son plafond de production à 30 millions de barils par jour.

Le ministre émirati a déclaré que son pays était «inquiet» du manque d'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché pétrolier mais «ne peut pas en être le seul responsable», allusion faite à l'augmentation de la production des pays pétroliers non membres de l'Opep. Ainsi, M. Mazroui a souhaité une rationalisation de la production des pays non membres de l'organisation pétrolière, en insistant sur le fait que le niveau actuel des prix ne pouvait être maintenu. «Nous disons au marché et aux autres producteurs d'être rationnels, de suivre l'Opep et d'agir pour une croissance du marché», a-t-il déclaré.

Et cela même si le plongeon des cours du brut handicape l'exploration et la production de pétrole issu des gisements de schiste américains, le coût d'extraction étant nettement plus élevé que pour la production conventionnelle.

C. B. / Agences

CÉRÉALES

Près de 3,3 milliards de dollars en onze mois

La facture des importations de céréales (blé, orge et maïs) augmente encore. Durant les onze premiers mois de 2014, la facture a atteint 3,29 milliards de dollars contre 2,92 milliards de dollars à la même période de 2013, soit une hausse de 12,52%.

C'est ce qu'indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Les quantités d'importations des céréales ont également connu une tendance haussière de l'ordre de 24,4% avec 11,35 millions de tonnes de céréales achetées entre janvier et fin novembre 2014, contre 9,13 millions de tonnes à la même période de 2013. Il est constaté que la facture d'importation des céréales sur les 11 premiers mois de 2014 a déjà dépassé celle de toute l'année 2013 durant laquelle il a été importé pour 3,16 milliards de dollars de ces produits alimentaires. Par catégorie de céréales, les importations de blé (tendre, dur et semences) ont atteint 2,19 milliards de dollars contre près de 1,98 milliard sur la même période de comparaison, en hausse de près de 11%. Plus précisément, le montant des importations du blé tendre a enregistré une baisse entre les deux périodes de comparaison mais une hausse en termes de quantité. Ainsi, les achats à l'extérieur de blé tendre se sont chiffrés à près de 1,47 milliard de dollars pour une quantité de 5 millions de tonnes, contre près de 1,55 milliard de dollars pour 4,7 millions de tonnes sur la même période de 2013, soit un recul de 4,53% en valeur et une augmentation de 6,36% en quantité. Par contre, les importations de blé dur ont augmenté en coût et en volume à la fois avec une facture de près de 721 millions de dollars pour 1,83 million de tonnes, contre 430,56 millions de dollars pour 1,07 million de tonnes à la même période de comparaison, soit une hausse de plus de 67% en valeur et de 70,5% en quantité. En somme, les quantités importées de blé, tous genres confondus, ont totalisé 6,84 millions de tonnes contre 5,8 millions de tonnes, en hausse de 18,16%. Pour les autres types de céréales, les importations de l'orge ont augmenté à près de 181,2 millions de dollars pour 712 470 tonnes, contre 133,03 millions de dollars pour 438 000 tonnes, en hausse de plus de 36% en valeur et de 62% en quantités. Les importations de maïs, qui ont aussi connu une augmentation de plus de 12% en valeur et de 31% en quantité, ont atteint près de 914,93 millions de dollars pour 3,8 millions de tonnes entre janvier et novembre 2014, contre 813,82 millions de dollars pour 2,9 millions de tonnes sur la même période de 2013. Rappelons que la production céréalière nationale de la campagne 2013-2014 a reculé de 30% par rapport à la saison précédente en s'établissant à 34 millions de quintaux contre 49,1 millions de quintaux durant la campagne 2012-2013. Dépendante notamment des conditions climatiques, la production céréalière ne cesse de reculer depuis les rendements record enregistrés lors de la campagne 2008-2009 avec une production de 61,2 millions de quintaux. En 2013, les importations de céréales avaient totalisé un montant de 3,16 milliards de dollars contre 3,18 milliards de dollars en 2012, enregistrant un léger recul de l'ordre de 0,62%.

C. B.

MEKLA

Gestion controversée de 4 conteneurs de matériel

Réalisée par S. Aït Mébarek

A Mekla, une vingtaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, le microcosme politico-associatif local est agité par un conflit suscité par la gestion de quatre conteneurs remplis de matériel paramédical pour personnes à mobilité réduite et envoyés par l'ONG française l'Elan du cœur. Des équipements que l'association des personnes handicapées moteurs Espoir de Mekla a réceptionné afin de les distribuer au profit de cette catégorie de personnes de la daïra du même nom. Les protagonistes s'entre-déchirent. Des accusations et des questions fusent. Y a-t-il eu négligence, légèreté ou, tout simplement, malversation dans la gestion de ce matériel ? Enquête.

Au-delà du préjudice et de la frustration qui auraient pu être causés aux personnes auxquelles est destiné ce matériel, comme le laissent entendre Mme Josée Bouquin, présidente de l'Elan du cœur, et ses amis, l'autre enjeu de cette affaire est d'ordre financier, si l'on juge par le coût de l'ensemble des équipements réceptionnés qui s'élèverait, selon les estimations de nos interlocuteurs, à plusieurs millions de dinars. Exemple édifiant, à ce sujet, les dons chargés dans le seul conteneur portant les références Medu 305813/8, plombage n°0395729, poids 5 tonnes et envoyé le 12 novembre 2009, a été, approximativement, estimé à 22 581 euros. Le premier de 20 780 euros (MEDU2687440), le deuxième était de 22 581 euros (MEDU305813/8 plombage n°0395729), le troisième de 36 281 euros (CMAU111363/9 n° plombage A 2060250) et le quatrième de 40'' à environ 9 734 euros. Il est loisible d'imaginer l'importance de ces montants, convertis en dinars, qui ne sont que des estimations tarifaires donc forcément sous-estimés, pour éviter des frais douaniers conséquents pour les opérations humanitaires. Même s'il convient de souligner que les kits d'appareillages en question sont destinés à un usage non commercial, selon un document qui nous a été remis par la présidente de l'ONG française qui a recueilli ce matériel sous forme de dons.

Mme Josée Bouquin : «Il y a abus de confiance et abus de biens sociaux»

Pour cette dernière, il y a, non seulement, «abus de confiance» mais «abus de biens sociaux», dans cette affaire qui a suscité l'intérêt de beaucoup de parties à divers niveaux institutionnels, les services de sécurité, ceux de la DAS, entre autres autorités publiques interpellées par les développements inattendus de cette opération de solidarité. Le P/APC de Mekla, M. Saraoui, n'est pas resté insensible aux plaintes qui lui sont parvenues. Sollicité, il organise une réunion au siège de l'APC en présence de toutes les parties prenantes au conflit. Des élus, un cadre du secteur de la solidarité et de l'action sociale, un représentant de la sûreté de daïra de Mekla, des personnes handicapées et des parents de handicapés, qui sont dans l'incapacité de se déplacer, ont pris part à cette réunion qui a été sanctionnée par un procès-verbal dont *Le Soir d'Algérie* détient une copie qui porte le sceau officiel de l'APC. De nombreuses questions ont été posées au président de l'association des handicapés moteurs Espoir de Mekla et portant, essentiellement, sur le sort des dons dont une quantité importante n'est pas distribuée, depuis, au moins trois ans, déplore-t-on à Mekla.

Et puis, il y a ce quatrième et dernier conteneur convoyé et chargé d'équipements de même type et dont la destination suscite suspicion et interrogations de la part des contradicteurs du président de l'association Espoir de Mekla. Mme Bouquin apprend lors de cette séance plénière de la bouche du président de l'association Espoir que ce dernier conteneur a été distribué à Biskra. Une allégation qui a suscité les protestations de la dame : «Je voudrais rappeler que le matériel des conteneurs est destiné exclusivement aux personnes à mobilité réduite de Mekla et que le rôle du président de l'association Espoir est celui d'intermédiaire entre notre association et les personnes à mobilité réduite des villages de Mekla, des communes environnantes et de Tizi Ouzou.» Elle ajoute : «Si on se réfère aux doléances des victimes et à leurs témoignages, la mise sous séquestre des incubateurs destinés à la sauvegarde des nouveau-nés et du matériel pour personnes à mobilité réduite générant leur détérioration, la présentation de listes de donations non conformes aux dires des associations faisant état de la non-réception d'aucun objet, les restitutions laxistes, non conformes, voire absentes... Il y a lieu de penser qu'au-delà de la négligence, ces actes malveillants mettent en évidence des faits et comportements que je laisse le soin à vos professionnels de la justice d'apparenter. Pour toutes ces raisons, il me semble légitime, au regard des publics concernés et de l'intérêt général, de dénoncer ces agissements inacceptables et indignes. Tous les biens indûment acquis doivent faire l'objet de restitution aux victimes et à leurs familles.»L'accusation est on ne peut plus claire de la part de la présidente de l'ONG française qui ne compte, visiblement, pas s'en tenir aux récriminations. «Nous avons pleinement confiance en la justice et les autorités algériennes que je voudrais remercier ainsi que les services de sécurité et les responsables algériens pour leur accueil», nous déclare, émue et en colère celle qui a été au service de l'action humanitaire en tant que freelance depuis 1986 et qui deviendra présidente de l'Elan du cœur, une association à caractère humanitaire créée à Choisy-Le-Roi 94 600 (France) depuis avril 2004. «Nos projets et nos actions ont été créés pour soutenir les professionnels de la santé dans le cadre de la solidarité internationale, au profit des malades en situation de précarité, des personnes à mobilité réduite et dans l'intérêt unique des populations. Les organismes publics, les institutions, le secteur privé et les particuliers constituent l'essentiel de nos donateurs. Grâce à leur générosité et leur soutien, nous avons pu soutenir différents pays comme le Maroc, la Tunisie, la Mauritanie, Haïti, le Sénégal, le Mali, le Cameroun, l'Algérie», dira-t-elle. Et d'ajouter : «S'agissant de notre projet développé au bénéfice des personnes handicapées moteurs de Mekla, c'est lors d'un convoyage effectué pour la Tunisie que nous avons rencontré un de vos compatriotes, intéressé par nos actions et qui nous a présenté le couple Ferhaoui, originaire de Mekla et établi depuis des années en France, pour le financement du premier conteneur, en 2008, pour Mekla et sa région. Ainsi naîtra la collaboration avec l'association des handicapés Espoir de Mekla et son président. Celui-ci, ayant entendu parler de notre ONG, nous a téléphoné relatant sa nomination récente comme président et se plaignant, en même temps, du manque de moyens.

De nombreuses questions ont été posées au président de l'association des handicapés moteurs Espoir de Mekla et portant, essentiellement, sur le sort des dons dont une quantité importante n'est pas distribuée, depuis, au moins trois ans, déplore-t-on à Mekla.

Très touchée de part sa situation de handicapé et la cause qu'il disait s'être investi de défendre, nous n'avons pas hésité à le soutenir. Lors de ma visite en 2010, avec ce dernier et en présence de quelques habitants de Mekla nous avons rendu visite aux familles de personnes souffrant d'infirmités motrices pour recueillir leurs besoins en matière d'aide. Je lui ai demandé de privilégier leurs attentes. Pour ce faire, plusieurs conteneurs ont été expédiés. Les dons sont suffisamment conséquents pour soutenir les handicapés moteurs de toute la daïra de Mekla.

A mon récent passage, incognito, en collectif avec M. Ali Ioutichene (un jeune activiste dans le domaine de la défense des droit de l'Homme, ndlr), Mme Moula (élue à l'APW, ndlr), Mme Ferhaoui, activant dans le domaine associatif en France, nous sommes retournés rendre visite à ces mêmes familles qui nous ont affirmé n'avoir rien reçu. Lors d'une réunion publique organisée par le président de l'APC de Mekla, en présence de représentants de différentes administrations, entre autres celui de la DAS, des élus, des associations, des familles à mobilité réduite venus témoigner leur mécontentement, j'apprends, sans que nous soyons informés auparavant, que le dernier conteneur de 40'' (40 pieds, soit entre 70 à 90 m³) a été distribué à Biskra.

Le président de l'association Espoir affirme nous avoir remis une liste de bénéficiaires sachant la vérification très difficile en raison de la distance et de l'impossibilité d'entrer en contact avec les supposés attributaires de ces dons. De plus, lors de cette même réunion, toutes les associations présentes répertoriées dans ces listes dénoncent la «non-réception de ces dons qui leur sont destinés», s'inquiète Mme Bouquin qui semble affectée par ce qu'elle considère comme le non-aboutissement de son projet humanitaire, insistant sur «le caractère transparent et désintéressé» de l'opération relative au convoyage de nombreux kits d'appareils en tous genres. Elle exhibe des listes comprenant des lits anti-escarres, des lits pour handicapés, des poussettes pour bébés nés avec une incapacité motrice, des fauteuils roulants électriques et même des couveuses pour nouveaux-nés. «C'est d'ailleurs le seul lot à être récupéré dernièrement après avoir été sous séquestre durant quatre ans, et remis à certains établissements hospitaliers de la wilaya de Tizi-Ouzou, dont le CHU Nedir-Mohamed. Toutes les institutions bénéficiaires ont signé des décharges attestant avoir reçu un incubateur de la part de l'Elan du cœur dont le geste est brandi comme un gage de transparence. Ce qui ne semble pas être le cas pour Mme Bouquin et ses amis s'agissant du reste des équipements dont la destination et l'existence font l'objet, présentement, d'un litige qui a dépassé le simple cadre relationnel des deux associations. Lors de cette même réunion organisée au siège de l'APC, des éclaircissements ont été demandés au président de l'association Espoir et à ses collaborateurs. C'est ce qui ressort du procès-verbal qui synthétise l'essentiel des débats et des conclusions tirées des échanges durant ladite réunion présidée par M. Saraoui, P/APC de Mekla. «Après avoir entendu l'ensemble des intervenants, il y a lieu de relever la mauvaise gestion des biens de l'association des handicapés Espoir par son président», est-il écrit dans le document qui met l'accent sur «la non-distribution, le stockage sans aucune raison du matériel, le détournement de plusieurs lots d'équipements et autres colis vers une autre wilaya et d'autres communes en dehors de la daïra de Mekla, en ignorant les handicapés de cette dernière auxquels les appareils ont été destinés», lit-on dans le document. Ce partenariat est, à l'origine, destiné aux bénéficiaires de Mekla, sa daïra puis de Tizi-Ouzou et par extension aux autres villes. On apprendra, par ailleurs, que les équipements restants ont été récupérés grâce aux interventions des autorités compétentes. Ils sont stockés dans un local appartenant à l'APC.

Toutes les institutions bénéficiaires ont signé des décharges attestant avoir reçu un incubateur de la part de l'Elan du cœur dont le geste est brandi comme un gage de transparence. Ce qui ne semble pas être le cas pour Mme Bouquin et ses amis s'agissant du reste des équipements dont la destination et l'existence font l'objet, présentement, d'un litige qui a dépassé le simple cadre relationnel des deux associations.

La même source nous apprend aussi que des démarches sont entreprises auprès des services des Douanes algériennes afin de vérifier la consistance exacte de tous les équipements envoyés par conteneurs depuis 2008.

Gana Hocine, président de l'association Espoir : «Mme J. Bouquin a été induite en erreur par des gens qui manipulent les handicapés pour s'emparer de l'association»

Approché pour donner sa version des faits, M. Gana Hocine, président de ladite association, nie tout en bloc et évacue

(TIZI-OUZOU)

paramédical pour handicapés moteurs

tous les reproches et accusations qui lui sont adressés. «Notre relation avec l'ONG française Elan du cœur n'est codifiée par la signature d'aucune convention. La mise en relation entre nos deux organisations a été effectuée en 2008 grâce à M. Azibi Nacer et son frère Larbi, des concitoyens émigrés en France, originaires de Mekla. Notre relation se limite à l'entraide et je réfute le terme d'intermédiaire qu'attribue Mme Bouquin à notre association qui regroupe jusqu'à 350 membres qui ont la qualité de handicapés moteurs répartis à travers la daïra de Mekla. La seule condition qui a été posée à notre association est de procéder au paiement des frais de convoyage maritime des conteneurs. C'est M. Azibi Nacer et son frère, qui, pour ce faire ont procédé à une collecte auprès des émigrés originaires de notre région. L'argent ainsi collecté a été remis à Mme Bouquin qui a, elle-même, procédé au paiement des frais de transport maritime des conteneurs. Le premier a été réceptionné vers la fin de l'année 2008. J'ai sollicité l'aide de Mme Bouquin pour l'envoi du matériel que l'association doit distribuer. Que pense M. Gana des accusations que lui impute Mme Bouquin ? «Elle a été induite en erreur par des personnes, en l'occurrence M. Ioutichène et Mme Ferhaoui qui veulent nuire à ma réputation, en soutenant que j'ai tiré profit de la vente du matériel et des couveuses pour nouveaux-nés», réplique le président de l'association Espoir qui réfute toute malversation, abandon ou dilapidation des équipements mis à la disposition de l'association. Et d'ajouter : «Le ministère de la Solidarité et la direction sous tutelle du même secteur à Tizi-Ouzou ont été saisis pour des accusations non fondées (vol et vente de couveuses pour nouveaux-nés), ce qui est une calomnie, puisque les couveuses ont été retrouvées au siège de notre association. Une commission a été dépêchée par la tutelle (DAS) et constaté la véracité de mes dires. Abandon du matériel ? A aucun moment il n'a été dans notre intérêt de l'abandonner, encore moins de ne pas le distribuer.

La répartition des appareils a été faite, je le précise bien, selon la nécessité et les besoins spécifiques de chaque personne en situation de handicap et qui figurent sur nos listes comportant des renseignements sur les besoins et la nature du handicap de chacun. C'est ce qui explique qu'il reste des lots non encore distribués. Notre démarche pour garantir la traçabilité du matériel distribué est la suivante : premièrement, chaque bénéficiaire a signé une décharge, attestant de la remise d'un appareil et des photos et des vidéos sont prises pour attester de l'opération de remise des équipements. S'agissant de la réunion qui s'est tenue au siège de l'APC, il y a lieu de signaler que les personnes présentées comme des handicapées moteurs membres de l'association ne sont pas représentatives. Sur les plus de 300 membres d'adhérents, il n'y avait que dix personnes dont quatre seulement ont la qualité de handicapés moteurs ; les 6 autres sont des parents de handicapés.

Ce partenariat est, à l'origine, destiné aux bénéficiaires de Mekla, sa daïra puis de Tizi-Ouzou et par extension aux autres villes. On apprendra, par ailleurs, que les équipements restants ont été récupérés grâce aux interventions des autorités compétentes. Ils sont stockés dans un local appartenant à l'APC.

A l'exception du nommé Mesloub Younès qui est paraplégique, raison pour laquelle il a été destinataire d'un fauteuil roulant, les autres ne sont pas dans une situation d'infirmité qui nécessite un appareillage, ils ne sont donc pas en mesure de nous reprocher quoi que ce soit car leur infirmité ne les rend pas éligibles au bénéfice d'un équipement spécifique. Quant aux autres handicapés représentés par leurs parents au nombre de six, la situation sociale de ces derniers (leurs parents) ne les rend pas prioritaires pour l'octroi d'un appareil. Mauvaise gestion de l'association ? Que mes accusateurs donnent des preuves. Notre notoriété et notre crédibilité ne peuvent être mises en doute. Nos actions et la place que nous occupons dans le champ associatif national constituent un gage de crédibilité et de sérieux. Nous avons mis en œuvre trois projets dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de la Solidarité et de l'action sociale, un autre projet avec l'ambassade d'Angleterre et un autre avec la Fondation de France.

Notre organisation fait partie du réseau national des associations pour handicapés et c'est moi-même qui en assure la vice-présidence. Quant au dernier conteneur dont on m'accuse d'avoir distribué le contenu dans une autre wilaya sans fournir de preuves, il ne s'agit pas de la totalité du chargement du conteneur mais d'un petit lot de 17 appareils de différents types distribués dans le cadre d'une campagne de sensibilisation et d'entraide. L'opération a été conclue contre signature d'une décharge, en collaboration avec M. Azouz Abdelkader, responsable de la revue *Vouloir* établie à Rouiba. La remise de ce lot de matériel à une association de handicapés moteurs de la wilaya de Biskra a été sanctionnée par la signature d'une décharge. Donc où est le détournement ?» se défend, excédé, le président de l'association Espoir qui dira en conclusion : «Dans cette affaire, il y a des intérêts personnels. Les personnes qui m'accusent veulent s'accaparer de l'association en manipulant les handicapés.»

S. A. M.

Publicité

PORT DE KHEMISTI (TIPASA)

Les pêcheurs en colère

C'était dans une atmosphère trouble, et un climat lourd que plusieurs armateurs et pêcheurs du petit port de Khemisti, sis à 20 kilomètres du siège de la wilaya de Tipasa, nous ont fait part récemment de leur colère et de leurs préoccupations.

Ce fut d'abord, M. Djilali, le chef de la Chambre de la pêche de Tipasa, qui expose le problème des 30 armateurs et des 80 petits pêcheurs que compte le port de Khemisti. «Lors de la visite de travail et d'inspection de M. le ministre de la Pêche, l'année passée, les pêcheurs ont signalé au ministre et au wali le grave problème vécu par ce port, notamment l'ensablement et l'envasement du bassin principal et de l'unique passe de ce port» ; martèle notre interlocuteur. Joignant le geste à la parole, M. Ali, un jeune armateur, nous montra le niveau du sable qui atteint 35 cm de la surface de la mer «ce niveau ne permet même pas à une petite embarcation de 4,5 m de passer.» Il convia un marin qui conduisait une embarcation, en lui enjoignant de passer au milieu du bassin. Cette embarcation fut obligée de relever son moteur et de passer à l'aide de ses rames. «Un sardinier ne peut pas passer», clame haut et fort Brahim, un autre armateur.

M. Djilali rappelle que «lors de sa visite, le ministre de la Pêche avait enjoint aux responsables locaux de prendre en charge ce problème d'envasement et de le régler dans les meilleurs délais. Engagement a été pris par le wali de régler ce problème au plus tard le mois de juin 2014».

Quant à l'armateur Ali, il nous informe que «las d'attendre une vaine promesse, on a décidé, en ce mois de janvier 2015, de rappeler au directeur de la pêche l'urgence de procéder au dragage de ce port.

Lors des travaux lancés en 2000, l'entreprise maritime désignée avait emmuré l'une des deux passes, en créant un véritable bassin, qui ne dispose d'aucun accès secondaire pour permettre au sable des fonds d'être refoulé hors du bassin»; ainsi, on se trouve à l'arrêt, précise un autre marin.

Quant à M. Djilali, il nous rapporta l'entrevue qu'il avait eue avec le directeur de la pêche, qui avait accompagné la délégation des armateurs à la wilaya chez le directeur des travaux publics. «Un engagement fut pris en vue de commencer les travaux de dragage conformément aux instructions du ministre et du wali. Malheureusement, la grue promise chargée des travaux de dragage n'est pas encore arrivée. Les armateurs menacent de déposer leurs rôles», déclare notre interlocuteur.

Cependant, à la lumière de tous ces problèmes qui sont à l'origine d'un mécontentement, des observateurs, notamment des enseignants de la pêche continentale, qui avaient participé au séminaire portant sur le regroupement régional «Plan aquapêche 2020» relatif à la consolidation de la stratégie nationale et du programme quinquennal 2015-2019 qui s'est tenu à Tipasa le 20 novembre 2014, rappellent que parmi les recommandations du séminaire «le problème d'envasement et de la pollution des sites destinés à la pêche continentale devait être pris en charge en urgence, de même qu'un certain nombre de problèmes à l'instar de la révision des différentes charges fiscales, parafiscales et sociales appliquées aux métiers de la pêche ; de même que la création d'un fonds spécifique d'indemnisation des marins, pêcheurs durant les périodes d'inactivité (mauvais temps, fermeture de la période de pêche..) ; ainsi que la réglementation du nombre de sorties quotidiennes en mer par les chalutiers ; instauration d'une période d'arrêt biologique pour la pêche continentale ; lutte contre la pêche illicite ; l'application du plan d'amarrage ; la promotion de la réhabilitation de la flottille vétuste et, enfin, la régularisation de la situation des marins, pêcheurs à travers la validation de acquis professionnels».

L'ensemble de ces constats se rejoignent chez les professionnels de la pêche, les membres de la société civile, les investisseurs et les experts du secteur de la pêche qui sont unanimes pour mettre à l'index «une certaine indifférence envers ce secteur névralgique de l'économie algérienne».

Houari Larbi

CÉLÉBRATION DE YENNAYER SUR FOND DE MOROSITÉ À BOUMERDÈS

Le messie culturel ne viendra pas

A défaut de la présence volontaire et conséquente en cette circonstance de la société civile et des acteurs culturels, la célébration de Yennayer 2965 a été prise en charge par des institutions de l'Etat.

Or cette activité devait être d'abord citoyenne. Ce n'est pas le cas dans la wilaya de Boumerdès qui vit une léthargie culturelle au niveau des collectivités locales. Les communes ne pensent presque jamais aux activités culturelles. Qu'est-ce qui empêche en effet une commune comme celle du chef-lieu de la wilaya, qui dispose d'un budget colossal et de moyens techniques, de mettre en place un programme culturel durant toute l'année ? Attend-on un Messie pour faire bouger les choses dans la wilaya de Boumerdès ? En fait, nos élus ne pensent qu'aux marchés et autres contrats juteux qu'ils signent à tour de bras. Donc, la célébration de cet événement est revenue cette année, comme les autres années d'ailleurs, à la Direction de la culture de la wilaya qui a été aidée par la Direction du tourisme. Le directeur du tourisme, Nor Zoulim, a rameuté un grand nombre de petites associations et de familles qui ont envahi, dans la matinée de Yennayer 2965, le hall de la maison de la culture Rachid-Mimouni. Certaines d'entre elles sont venues de l'intérieur du pays. Elles ont vraiment égayé cette journée en proposant des produits du terroir. Nous avons vu des hommes et des femmes totalement fiers de ce qu'ils proposaient aux visiteurs tout aussi enchantés par nos produits ancestraux. Il y a cet homme qui rappelle les légendaires cavaliers des Hauts-Plateaux, venu de Bou-Saâda exposer les burnous et les kachabias, cette sympathique grande-mère originaire de Taouririt dans la commune des Ith Yala dans le Nord sétifien qui a permis aux chanceux de goûter au tikourbabine, grand plat de cuisine typiquement local. Ou cette autre grand-mère de Chabet El Ameur dans la wilaya de Boumerdès qui exposait des ustensiles de cuisine en terre cuite. Parce qu'ils ravivent la mémoire de chacun et empêchent aux produits avec lesquels les Algériens ont vécu des moments de disette et de grandeur de disparaître, ils méritent tous qu'on les signale. Au volet intellectuel, Hamidou, le chef de service animation culturelle de la Direction de la culture a dirigé les débats du symposium portant sur Yennayer, coutumes, traditions, habitat traditionnel authentique dans la région kabyle. Les conférences ont été animées par Yassine Ouagueni, Ali Titouche, Lounès Akriche, Mohamed Abehrietb, Mustapha Hadj Kouider. Optimiste, Ouagueni pense que la nouvelle génération d'Algériens aspire à se réapproprier le ou les patrimoines du pays. «La génération post-indépendance porte en elle d'énormes contradictions et tiraillements idéologiques. De plus, libérée d'une longue colonisation féroce, elle s'est retrouvée dans une liberté presque anarchique à faire des rêves utopiques. Les nouvelles générations font par contre leurs choix à partir d'une situation de souveraineté intellectuelle», dira-t-il. Heureusement, il y a des intellectuels qui continuent à semer dans un contexte difficile l'optimisme. Ces activités culturelles se poursuivront durant 4 jours à la maison de la culture Rachid-Mimouni, sous l'égide de la direction de cette maison.

Abachi L.

KHERRATA

Une femme criminelle sous les verrous

Les éléments de la Gendarmerie nationale de Béjaïa ont procédé à l'arrestation, jeudi dernier, de l'auteur présumé du meurtre d'une jeune femme de 31 ans au village Djermouna, relevant de la municipalité de Kherrata, a fait savoir la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de Béjaïa. Répondant aux initiales de M. R., la victime a été assassinée, pour rappel, le 20 décembre 2014, en fin d'après-midi, alors qu'elle se trouvait seule dans son domicile. Le corps inerte de la victime gisant dans une mare de sang a été découvert peu de temps après par son mari, qui a aussitôt prévenu la brigade de gendarmerie de Kherrata.

L'enquête enclenchée et les prélèvements effectués sur la scène du crime par la police scientifique de la Gendarmerie nationale de Béjaïa ont permis, quelques jours plus tard, d'identifier et d'arrêter l'auteur du crime. Il s'agit d'une jeune femme de 22 ans répondant aux initiales de S. I., qui a profité de l'absence de l'époux de la victime pour commettre son crime. Son sinistre forfait accompli, la meurtrière est repartie avec des bijoux et deux téléphones portables appartenant à la victime.

L'utilisation de l'un des appareils téléphoniques de la victime a permis aux gendarmes de remonter jusqu'à l'auteur présumé du crime. L'autre appareil volé a été découvert par les enquêteurs lors de la perquisition du domicile de la meurtrière. Des empreintes digitales de cette dernière ont été aussi trouvées sur l'objet contondant utilisé comme arme du crime. Des analyses et des preuves matérielles irréfutables, rapporte la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de Béjaïa dans son communiqué, ont permis de confondre la dénommée S. I., comme étant l'auteur de cet odieux crime.

Quant au mobile du crime, son auteur aurait avoué aux enquêteurs qu'elle était «jalouse» de la victime. Présentée devant le juge d'instruction près le tribunal correctionnel de Kherrata, en fin de semaine, la dénommée S. I. a été écrouée au niveau de la prison de Béjaïa.

A. K.

BOUIRA

Découverte d'ossements humains lors des travaux d'évitement de la RN5

Des ossements humains ont été découverts, récemment lors des travaux de terrassement de la nouvelle voie d'évitement de la RN5, dans la périphérie Est de la ville de Bouira, a-t-on appris ce mardi de sources proches de l'APC de Bouira.

Contacté par nos soins, le directeur des travaux publics de Bouira, Younès Bouchekouk, a confirmé l'information en précisant qu'il s'agit effectivement d'ossements humains dont le nombre n'est pas connu avec exactitude pour le moment et ce, pour des raisons de procédures.

En effet, selon notre interlocuteur, en pareil cas, lorsqu'au cours de travaux, des ossements humains sont découverts, le procureur de la République est informé immédiatement et la procédure pour déterrer les corps se trouvant sur les lieux, est enclenchée. Après le déterrement de tous les corps, une autre procédure est faite pour les transférer vers un autre lieu ou dans un autre cimetière et les enterrer selon le rituel musulman dans de nouvelles tombes. Cela étant, rappelons que d'après nos informations, ces ossements humains ont été découverts lors des dernières intempéries de décembre dernier où suite à l'érosion du sol sur les nouveaux terrassements, des restes humains, particulièrement des dents, ainsi qu'un fémur, ont été découverts par les ouvriers qui ont alerté les responsables du chantier. Depuis, et en attendant la décision de justice pour entamer des fouilles approfondies et déterrer tous les restes des tombes se trouvant sur les lieux, les travaux ont été suspendus sur une centaine de mètres de part et d'autre du lieu. Rappelons par ailleurs, qu'au sujet de ces restes humains retrouvés sur les lieux et qui s'apparentent à un petit cimetière familial, personne dans les environs, pas même les vieux, ne se souvient d'un quelconque cimetière dans les parages. Un fait qui, en pareil cas et dans d'autres pays, pousserait la justice à entamer officiellement des analyses avec la datation par carbone afin de déterminer avec exactitude l'âge des personnes enterrées ainsi que la période de leur enterrement. Une époque sûrement lointaine puisque aucun des vieux de la région ne se souvient d'un cimetière dans les lieux.

A moins qu'il s'agisse d'enterrements datant de la période des années 1990…

Y. Y.

Des habitants de Draâ Lebiod ferment le siège de l'APC de Dechmia

Plusieurs dizaines de citoyens du village Draâ Lebiod, situé à 5 kilomètres au sud-est de la commune de Dechmia, à 40 kilomètres au sud-ouest de Bouira, ont procédé hier matin à la fermeture du siège de leur APC pour protester contre les conditions lamentables dans lesquelles ils vivent.

Selon des habitants qui nous ont contactés par téléphone, le village dans lequel vivent plus de 200 âmes, souffre du manque de routes, de gaz naturel, d'assainissement et d'eau potable. Aussi, et c'est parce que leurs multiples appels aux autorités locales sont restés vains, ces habitants ont décidé de passer à la manière forte en procédant ce mardi à la fermeture du siège de l'APC, afin d'alerter le wali sur leurs conditions. Des conditions invivables surtout en ces temps de froid glacial qui sévit au niveau de ce village situé au pied du mont Dirah où le mercure tombe au-dessous du zéro pendant la nuit. Aussi, après cette démonstration de force, le P/APC qui a reçu une délégation représentant ces habitants a expliqué les différentes démarches entreprises pour arracher des projets au profit de ce village, dont l'assainissement qui est en cours de réalisation, ainsi que les autres projets soulevés par les habitants et qui sont tous inscrits dans le cadre des PCD de l'année en cours. Après cette réunion, les habitants, soulagés, ont rouvert le siège de l'APC mais ont promis d'y revenir au cas où les travaux ne démarrent pas durant ce premier trimestre de l'année en cours.

Y. Y.

ANNABA

La problématique du transport en débat

La problématique du transport dans la commune de Annaba a fait l'objet, hier, mardi, d'une réunion présidée par le maire Farid Merabet et qui a réuni l'ensemble des parties concernées, dont la commission des transports de l'APW, des représentants de la direction des transports, de la police, des surenchérisseurs-gestionnaires des stations de bus.

Photo : D.R.

L'urgence de la convocation de cette réunion répond à une situation déplorable de ce secteur marqué, dans la quatrième ville du pays, par une grande anarchie qui ne fait que perdurer. Lors des différentes interventions, une constatation générale a été faite. Elle concerne le peu d'intérêt accordé à ce secteur par ceux qui sont directement impliqués dans sa gestion. D'où la saleté répugnante, le manque d'entretien, les agressions et le peu de considération accordé aux voyageurs et autres utilisateurs de taxi, que ce soit au niveau des stations de bus ou de taxis.

Cette réunion a permis de vider le sac des anomalies constatées. Ainsi, on a évoqué la vétusté des bus et taxis de place, qualifiés de véritables épaves avec tout le risque encouru par les voyageurs, le flou qui caractérise la situation juridique des stations de bus, la non-application de la loi sur la désinfection régulière des moyens de transport collectif, les stationnements anarchiques au centre-ville empêchant une fluidité du trafic, l'absence de signalisation horizontale et verticale, des feux tricolores déréglés permettant à la fois le passage des voitures et des piétons, les ralentisseurs ne respectant pas les normes.

La grande différence entre les décomptes d'entrée de bus dans les stations établis par les services de la direction des transports et les renchérisseurs- gestionnaires a été soulevée. La différence va du simple au double. Les renchérisseurs-gestionnaires se sont plaints de certains conducteurs de bus qui préfèrent «déverser» leurs voyageurs à l'extérieur des stations pour éviter de payer les droits de stationnement. Certains présents à cette réunion ont évoqué la fin du calvaire pour les bus avec l'inauguration de la nouvelle gare routière de la cité du 1er Mai qui, ont-ils affirmé, suppléera aux stations Kouche et Sidi Brahim. Mais ils ignorent que cette nouvelle gare routière est trop petite pour contenir autant de bus. Même le ministre des Transports, Amar Ghoul, qui a fait le même constat lors de sa visite du projet, avait signifié aux responsables de son secteur de réaliser une autre gare plus spacieuse.

Intervenant dans le débat, un vice-président de l'APC a estimé qu'il n' y a jamais eu une politique de transport à Annaba, avant de suggérer l'intervention d'experts dans ce domaine. Il fera part de la disposition de l'Université à apporter bénévolement sa contribution à cela. Des thèses sur le secteur ont été faites par l'Université, signale-t-il. Pour sa part, le maire, Farid Merabet, a estimé les besoins de la ville à au moins une dizaine de parkings à étages qu'il faut réaliser à court et moyen terme. «Avant de parler de tramway, essayons ensemble de trouver d'abord la meilleure manière pour résoudre les problèmes de transport par bus et taxi que vit présentement notre cité», a-t-il souligné.

A. Bouacha

GUELMA

Trois arrestations et saisie de kif et de psychotropes au centre-ville

L'enjeu lié au trafic de drogue à Guelma devient de plus en plus préoccupant, on comprend mieux la réaction des éléments de la lutte antidrogue de la Sûreté de wilaya. Ils ont focalisé leur action sur les quartiers et les cités sensibles. Plusieurs groupes de trafiquants ont été mis hors d'état de nuire ces derniers mois. Mais cette lutte est loin d'être terminée. Elle a donné lieu à d'autres arrestations. Les éléments de la police judiciaire de Guelma, chargés de la lutte antidrogue, ont mis la main cette semaine sur trois dangereux dealers, tous originaires de Guelma.

Une bande de malfaiteurs qui sévissent à la cité Mebarki-Saïd, au centre-ville et à la nouvelle-ville, là où se multiplient les transactions et l'écoulement des stupéfiants dans les milieux des jeunes. Ce coup de filet a permis aux enquêteurs de saisir plus de 836 grammes de kif traité et pas mois de 75 comprimés psychotropes.

Le communiqué de la Sûreté de wilaya fait également état de la découverte d'armes blanches et des outils qui servaient à découper les plaquettes de kif. Les trois présumés trafiquants de drogue, qui sont âgés entre 19 et 33 ans, ont été écroués par le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma, en attendant d'être jugés pour détention et trafic de stupéfiants et port d'armes blanches.

Noureddine Guergour

MILA

Après des mois de blocage, l'APW se remet en branle

Après plus de 6 mois de blocage, la «machine» s'est mise en branle afin de permettre à l'APW de retrouver sa sérénité pour l'accomplissement de ses innombrables missions, qui sont restées en suspens, des mois durant, suite au bras de fer déclenché entre la majorité des membres et le président de cette auguste assemblée, et ce, dit-on, dans l'intérêt de la wilaya et de la collectivité ! Composée de 43 membres, répartis entre FLN (18), RND (18) et AHD 54 (07), le P/APW sortant, le docteur Lebcir Badis, d'obédience RND, a connu une situation unique dans les annales de cette assemblée à Mila, à savoir, un bras de fer qui s'est soldé par sa déchéance ! Soutenant, pourtant à qui veut bien l'entendre, sa détermination de ne pas céder à la pression en s'accrochant au poste, parce qu'il n'y a aucune raison valable à ses yeux qui l'oblige à partir, monsieur Lebcir s'est vu, malgré lui, éjecté du poste et remplacé, le temps d'une session extraordinaire convoquée par le wali et tenue ce mardi 13 janvier.

En présence donc de 37 membres et en l'absence du P/APW sortant, et conformément à la règlementation en vigueur, articles 54-55-56 et 57 du code de wilaya et suite à une délibération constatant la vacance du poste de président, signée et envoyée à la tutelle par la majorité des membres, en date du 26 novembre 2014, sans qu'aucun recours ne soit introduit contre, une session extraordinaire a été tenue avec pour seul ordre du jour la déchéance de l'ancien président et l'élection d'un nouveau, une opération qui est passée comme une lettre à la poste puisque et comme prévu dans les coulisses, le candidat unique à la succession, en l'occurrence monsieur Yacine Benamira (RND), s'est vu élire à une écrasante majorité de 35 voix pour, 1 contre et 1 bulletin nul. Il devient donc le nouveau président d'une APW tourmentée, fragilisée et ébranlée par tant de manœuvres et de tiraillements.

Le nouveau président, lors d'une petite intervention improvisée, a promis de ne ménager aucun effort dans l'accomplissement de sa mission, qu'il n'exclura aucun et qu'il veillera à la bonne marche de cette instance élue. Monsieur Lebcir Badis l'entendra-t-il de cette oreille ? Va-t-il accepter ce verdict ? Les jours à venir nous renseigneront !

Abdelmadjid M'haïmoud

EL-OUED

Attribution de 39 logements sociaux à des familles victimes du terrorisme

Trente-neuf décisions d'attribution de logements sociaux ont été remises à des familles victimes du terrorisme, issues de la wilaya d'El-Oued, lors d'une cérémonie présidée hier mardi par le commandant de la 4ème Région militaire (RM), le général-major Cherif Abderazzak.

«Cette action s'insère au titre de la prise en charge, par le Haut Commandement de l'ANP, des préoccupations sociales des victimes du terrorisme ayant consenti un grand sacrifice pour la paix et la stabilité du pays», a indiqué le commandant de la 4ème RM lors de la cérémonie qui a eu pour cadre le nouveau poste de commandement du secteur opérationnel militaire d'El-Oued qu'il a inauguré à la même occasion.

Le général-major Chérif Abderrazak a déclaré, en outre, que l'attribution des logements décents à ces familles constitue «un devoir envers cette catégorie qui a enduré les affres du terrorisme pour la pérennité de tout un peuple».

Cette opération est «un signe de reconnaissance et de fidélité de la part du commandement de l'ANP aux sacrifices des chouhada du devoir national», a-t-il ajouté.

Le commandant de la 4ème RM a signalé que cette tranche de logements fait partie d'un quota de 212 logements devant être attribués, dans le même cadre, à travers le territoire de la 4ème RM.

Des bénéficiaires ont salué cette initiative et se sont dits fiers d'appartenir à l'ANP, digne héritière de l'ALN.

APS

MOSTAGANEM

Installation d'une nouvelle directrice à la tête du CNRC

Mme Khaldi Fatima-Zohra, occupant auparavant le poste de directrice à la Direction du commerce et des prix dans la wilaya de Relizane, a été installée hier mardi à la tête du Centre national du registre de commerce de wilaya en remplacement de M. Belaouedj Mohamed, appelé à exercer la même fonction dans la wilaya de Mascara. Le directeur sortant s'est acquitté convenablement des tâches qui lui ont été confiées dans la wilaya de Mostaganem.

On souhaite à la nouvelle directrice la pleine réussite dans sa mission de diriger une wilaya qui possède des atouts non négligeables dans le domaine du commerce.

A. B.

SFISEF (SIDI-BEL-ABBÈS)

Un jeune homme retrouvé mort par balle sur la montagne de Mcid

Dernièrement, un jeune homme âgé de 32 ans, répondant aux initiales de M. H., résidant dans la localité d'El Mcid, dans la daïra de Sfisef, a été retrouvé mort, atteint d'une balle sur une montagne du douar Si Hamid, commune d'El Mcid par la gendarmerie alertée par l'associé de la victime.

L'associé s'est présenté en personne à la gendarmerie de la localité pour alerter cette dernière après avoir, selon lui, retrouvé la victime inerte avec un fusil à côté. Aussitôt, les gendarmes se sont rendus sur les lieux et ont retrouvé le jeune homme sans vie.

L'enquête diligentée a montré que l'arme ayant servi pour cette mort appartient au père de la victime qui détient une autorisation de port d'arme, cependant, des résultats de la police scientifique sont attendus au sujet des empreintes sur l'arme pour déterminer les circonstances de cette tragédie, même si tout laisse croire à un suicide.

A. M.

ORAN

Restauration de Notre-Dame de Santa Cruz

«Aujourd'hui, afin que ce site, ses constructions et ses abords demeurent pour les générations à venir un témoin patrimonial important de l'histoire et de l'architecture d'Oran, il est nécessaire de procéder à sa rénovation. Plus qu'une restauration d'ailleurs, le projet vise aussi à achever un ensemble architectural commencé en 1850 ! ». Telle est la vision de l'équipe chargée de la rénovation de Notre-Dame de Santa Cruz, dont le chantier a démarré en 2014 et devrait être achevé en 2017.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - La wilaya d'Oran, l'APC d'Oran et les APC des communes périphériques, ainsi que l'ambassade de France sont engagées dans le projet.

L'espace à rénover s'étend, nous dira l'un des responsables du projet, à la totalité du site : l'esplanade, la tour, la statue de la Vierge et les abords. Surplombant à la fois la ville d'Oran, le port de Mers-El-Kébir et la mer, Notre-Dame de Santa Cruz, dont la silhouette de la tour surmontée de la statue de la Vierge, interpelle et accueille le visiteur.

La tour et la statue de la Vierge ont grandement besoin d'être restaurées «Datant de 1873 et remaniées en 1950, leur état de conservation est alarmant : l'ensemble des matériaux — béton, fonte, pierres — sont aujourd'hui dégradés, altérés…», signalent les experts.

Pour information, le site de la montagne Murdjadjo est classé site naturel. Le fortde Santa Cruz, qui couronne la montagne depuis le XVIe siècle, est en passe d'être classé monument historique. La chapelle Notre-Dame de Santa Cruz a été classée le 6 octobre 1950.

C'est à la demande du wali d'Oran que l'Association diocésaine d'Algérie (ADA), de droit algérien, conduira la restauration de Notre-Dame de Santa Cruz.

Concernant l'assistance technique à la maîtrise d'ouvrage, l'on apprend que l'association Arenda, association de droit français, apporte son concours à l'Association diocésaine d'Algérie. Le personnel employé sur le chantier est composé de professionnels algériens formés lors des précédents chantiers.

Concernant le coût global des deux tranches, il sera, nous dit-on, «connu avec précision dans quelques mois, une fois achevé l'ensemble des études préalables. A ce stade d'approche, l'ordre de grandeur du coût est de 600 millions de dinars TTC (avec une TVA à 7 %), soit environ 6 millions d'euros».

A. B.

RELIZANE

La mercuriale de retour

Comme il fallait s'y attendre, les prix des fruits et légumes connaissent une flambée vertigineuse en ce début d'année 2015. Une simple virée au marché des fruits et légumes, situé en plein centre-ville de Relizane, permet de constater cette fièvre.

En effet, le prix de la salade frôle actuellement les 90 DA le kg alors que celui de la pomme de terre, très prisée en cette période, qui était de l'ordre de 25 DA, atteint les 60 DA le kilo. L'oignon, qui se vendait à 25 DA, se vend actuellement à 80 DA. Le prix des carottes, qui était de 35 DA, atteint les 60 DA et la tomate se vend à 100 DA alors que le citron atteint les 200 DA. Les viandes n'ont pas été épargnées par cette fièvre des prix qui est en passe de s'installer dans la durée en cette période d'hiver. A ce sujet, le prix de l'agneau atteint les 1200 DA le kg alors que le kilo de poulet se vend à 400 DA. Il y a lieu de signaler que cette hausse a également touché les fruits. Le prix du raisin atteint les 300 DA le kg et celui des dattes a frôlé les 380 DA. Lors de notre virée au marché des fruits et légumes de Graba, nous avons constaté que les prix des légumes et des fruits sont relativement inférieurs : la salade se vend à 70 DA, la tomate à 80 DA, le prix de la pomme de terre est de l'ordre de 40 DA. Cette hausse des prix des produits de large consommation a fortement touché les bourses moyennes, notamment ces derniers jours.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Les habitants de Aïn-El-Arba attendent leurs actes de propriété

De nombreux citoyens, résidents de la cité Hay Fellahine, dans la commune de Aïn-El-Arba, se sont rassemblés devant le siège de la wilaya de Aïn-Témouchent dans le but de rencontrer le premier responsable afin qu'il intervienne pour la régularisation de la situation administrative de leurs habitations qui datent de l'époque coloniale.

Selon les concernés, les maisons qu'ils occupent et qui sont au nombre de 66 , ont été construites durant l'ère coloniale, précisément à partir de 1957. Jusqu'à l'heure actuelle, ces citoyens ne disposent pas d'acte de propriété, pourtant selon leurs dires, ils ont acheté les parcelles de terrain sur lesquelles sont bâties leurs habitations, à présent ils se retrouvent dans une situation compliquée et litigieuse du fait qu'ils ne peuvent ni effectuer des travaux d'aménagement ni procéder à des actions de vente. Les services de l'APC de Aïn-El-Arba ont pris en charge ce cas et ont entrepris les procédures nécessaires pour la régularisation de ces habitations ainsi que d'autres dans divers groupements de logements.

Le directeur de la réglementation et administration générale expliquera que l'APC concernée a envoyé en date du 04/10/2009 une correspondance à la direction des domaines pour la régularisation des actes de propriété de l'ensemble des propriétaires en litige. Cependant, leur attente semble s'éterniser du fait qu'ils attendent depuis plus de 5 ans leurs actes de propriété.

S. B.

CÉLÉBRATION DE YENNAYER

Le HCA à l'honneur à Naâma

C'est sous le slogan «Yennayer, fête de la solidarité», que la commune de Asla, a abrité les festivités marquant la célébration du nouvel an berbère, qui se sont déroulées cette année, sous le haut patronage du HCA (Haut-commissariat à l'amazighité) et du wali de la wilaya de Naâma.

Un riche programme portant un large éventail d'activités diverses a été concocté par les organisateurs de ce «mewsem», dont une panoplie d'expositions d'art traditionnel du terroir, l'art culinaire du terroir, des habits traditionnels, ainsi que des troupes d'animations folkloriques et artistiques, alors que des activités similaires ont été également organisées à la Maison de la culture de Naâma. On note, par ailleurs, qu'une délégation du HCA, de la wilaya de Tizi-ouzou a été l'hôte de l'association amazighe (Igharmaouène) dans la commune de Asla.

Une tradition ancrée depuis la nuit des temps, que la communauté de cette vaste région célèbre chaque année.

De leurs côtés, les magasins et les étals des marchés ont été décorés de produits alimentaires pour célébrer cette veillée traditionnelle. Le nouvel an berbère est marqué par un dîner somptueux, où deux plats principaux sont à l'honneur de cette veillée traditionnelle : couscous dit merdhoud et kachkcha, «ensemble de fruits secs».

Merdhoud : couscous à gros calibre, d'une particularité singulière et spéciale à la fois, le plat le plus apprécié en pareille occasion ; quant au court-bouillon, il est préparé de toutes sortes de graines de légumes secs (fève, haricot, lentilles, pois-chiches, blé,) et de légumes frais coupés en petites tranches (carottes, citrouilles, navet, patates), et autres klila (fromage sec tiré du petit-lait), graines de grenadiers, dattes, … . avec de la viande d'agneau ou de veau, le tout incorporé dans une marmite spéciale à feu (guedra).

Le couscous est enduit de beurre de brebis de préférence, ou à défaut de beurre de la vache, et présenté dans un plat géant spécial (gaçaâ ou tajra (en tamazight), en bois. Certaines pratiques demeurent encore de traditions à nos jours, par exemple : l'enfant qui découvre dans le couscous la première datte des sept dattes mises dans la marmite, est le béni de la famille. On enfonce un bol plein de beurre sur le couscous. Il y a ceux qui ne mangent pas de viande (symbole de dépenses) pour moins de dépenses durant la nouvelle année ; il y a ceux qui ne mangent pas de piquant (piment par exemple), symbole de la colère (pour que la nouvelle année soit tendre et sans difficultés) ou encore l'utilisation des ustensiles neufs.

Le plat c'est la karkcha ou kachkcha, une variété de fruits secs composée de produits de luxe et nobles, présentés comme le veut la tradition dans un grand plat fabriqué en alfa (appelé tbag) mélange d'amandes, de pistaches, d'arachides, de noix, noisettes et autres friandises, bonbons, chocolat, gâteaux et des agrumes et des fruits frais : oranges, bananes, pommes, grenades etc. Le festin est toujours accompli et agrémenté d'un thé à la menthe. Autour de la «Sinia», les familles se réunissent dans une ambiance particulière, où chacun des enfants dispose d'un sachet spécial où il met sa part de kachkcha ; d'ailleurs, les enfants sont les plus heureux dans pareilles fêtes, alors que les parents aux petites bourses, c'est pratiquement une des fêtes au coût cher, qui ne fait que peser sur leur situation financière. Asougasse Amegasse à tous les Amazighs, à tous les Algériens.

B. Henine

Une journée particulière

Naoufel Brahimi El Mili

Paris capitale du monde. Le ton est donné ce dimanche 11 janvier. Alors qu'avec mon tropisme algérien je croyais que Paris était le centre de soins privilégiés de certains Algériens et non des moindres. Ai-je oublié de mentionner Grenoble ? Peu importe.

Journée historique, inouïe, magnifique, la course aux superlatifs est lancée quoique justifiée. 2015 peut enfin commencer alors que l'année écoulée s'est terminée autour du débat sur le suicide français. La preuve du contraire est donnée, j'ai envie de dire, aux quatre millions de Français qui ont manifesté dimanche : «Merci pour ce moment.» En effet, jusqu'à dimanche midi, j'étais très pessimiste pour moult raisons. Antisémitisme et islamophobie s'installaient dans un dangereux face-à-face. Il est à préciser que l'antisémitisme est parfois, voire trop souvent, meurtrier. L'islamophobie commençait à s'exprimer virilement à travers une vingtaine d'attaques contre les mosquées. Le couple islamophobie-terrorisme s'inter-fécondait et ce n'est sans doute pas fini. Aussi étais-je inquiet par le niveau dérisoire des débats et polémiques anté-manifestation (le Front national boycotté et qui a fini par s'auto-isoler, des articles sur une relation entre une ancienne secrétaire d'Etat et le directeur de *Charlie Hebdo*) publiés ici et là.

Cependant, en me dirigeant vers la place de la République, j'étais plus frappé par un marchand de merguez qui s'appelait Charlie que par l'immense foule. Oui, j'étais obligé de revoir à la baisse mon pessimisme. Sans pour autant verser dans la béatitude car une fois que nous aurions quitté la planète «Charlie» et serions redescendus sur la planète «Terre», où nous avons un peu plus nos habitudes, qu'allons-nous faire ? Changer notre prénom d'état civil ? C'est compliqué. Postuler pour devenir policier ? Ce n'est pas simple. Se convertir au judaïsme ? C'est très complexe.

Mais retenons le slogan : «la France debout.» Cette même France qui a réussi la prouesse d'organiser un G50 en 48 heures. Bravo. Scène internationale exceptionnelle où le Président algérien ne pouvait se rendre pour des raisons de santé que les Français connaissent très bien. Abdelaziz Bouteflika se fait représenter par son ministre des Affaires étrangères. Très bonne décision. Pour une fois qu'il applique le slogan de son feu patron, Houari Boumediène : «L'homme qu'il faut à la place qu'il faut.» Tollé dans une partie de l'Algérie car une délégation du pays du million et demi de martyrs sera aux côtés du Premier ministre israélien. C'est un détail de l'Histoire, avais-je envie de rétorquer. Avez-vous oublié que, fraîchement élu pour la première fois, Bouteflika était desservi par un excellent agenda funéraire qui lui a permis de réapparaître sur la scène internationale. Mort de Hassan II : notre président a échangé des mots avec Ehud Barak, alors Premier ministre d'Israël. Mort du roi de Jordanie : que du beau monde. Mort de Hafez Al-Assad : il y était. Alors au nom de quoi l'Algérie se devait-elle d'être absente ce dimanche 11 janvier ? La seule question qui se pose éventuellement est l'absence du Premier ministre Sellal qui avait représenté l'Algérie à Washington lors du sommet Etats-Unis-Afrique et qui était venu à Paris avec 15 ministres dégainant leurs stylos pour signer tous les accords possibles et imaginables par les Français. Aussi, Sellal arborant : «je suis Charlie» aurait été harmonieux tant que ce prénom renvoie au surnom d'un célèbre comique muet. Quoique Sellal parle. Hélas ? Lamamra était présent sans être visible. Belle performance. Il est un acteur incontournable de la diplomatie régionale, c'est indéniable, quitte à être Charlie à Paris, le temps d'un dimanche, le premier dimanche des soldes. Tout n'est donc pas perdu.

Mais hormis les deux ou trois chefs d'Etat qui ont été plus convoqués qu'invités, certains n'avaient pas leur place dans cette manifestation. A commencer par le Qatar, pays d'où a été lancée, dès juin 2011, une fetwa pour le djihad en Syrie. Ce même pays a inventé le concept de djihadiste-défenseur des libertés. Il s'agit en fait d'un recyclage conceptuel des djihadistes qui combattaient le soldat soviétique en Afghanistan. C'était une autre époque avec guerre froide et sans internet. Des représentants libyens y étaient aussi, mais cette fois-ci sur la place de la République, loin de l'hôtel Raphaël où BHL les conviait. Le Premier ministre turc y était aussi. Son prédécesseur Erdogan a dénoncé violemment le Danemark, pays qui a publié pour la première fois les caricatures de Mahomet. Au point où Erdogan s'était farouchement opposé à la nomination de Anders Fogh Rasmussen, comme secrétaire général de l'Otan, car il était danois donc forcément complice des caricaturistes. Le président américain, Obama, était obligé de se déplacer à Ankara pour qu'Erdogan fléchisse. Et dimanche le Premier ministre turc se proclamait Charlie.

Quittons la planète Charlie. Les quatre millions de manifestants n'étaient pas dans une logique «Love and Peace» mais ils exprimaient aussi une demande de sécurité. Comment y répondre ? Par un «Patriot Act» à la française ? Ou encore comme l'avait déclaré, sur un ton bushien, François Fillon : «faire la guerre au terrorisme» ? Non, le terrorisme est une affaire de renseignement et de police et non l'occasion d'augmenter le nombre d'heures de vol des Rafales. La mission est très difficile d'autant plus que les cibles sont trop nombreuses et ne peuvent être indéfiniment protégées. En 2015, on découvre que les prisons françaises sont des universités d'été permanentes pour des djihadistes en herbe. Alors que 20 ans auparavant avec l'affaire Khaled Kelkal, impliqué dans les attentats de 1995, la prison française était déjà pointée du doigt. L'école est défaillante car des enfants n'ont pas respecté une minute de silence. Non, ce n'est pas «un chahut de gamins» (pour reprendre une expression d'un responsable algérien qualifiant les émeutes d'Octobre 1988), le mal est plus profond.

Oui, l'Algérie était présente à ce G50 quasi-improvisé. D'autant plus que les médias n'ont pas hésité à rappeler les origines algériennes des frères Kouachi, auteurs de ces innommables actes. Du coup, les musulmans d'origine algérienne sont doublement suspects, et de par leur confession et de par leur attachement affectif territorial. C'est la double peine. Lamamra avait le bon profil pour remplir cette mission : efficace et discret. Tant pis si son Premier ministre voit en lui un successeur, certes mais de qui ?

Oui, dimanche était une journée particulière. Un peu comme le film d'Ettore Scola qui se termine par l'arrestation de Gabriele (Marcello Mastroianni), homosexuel intellectuel et par le retour d'Antonietta (Sophia Loren) à ses servitudes conjugales.

N. B. E. M.

VOITURE DE L'ANNÉE 2015 EN ALGÉRIE

Les 7 finalistes désignés

Après la première liste de véhicules neufs établie dernièrement, le Club des journalistes automobile algériens (CJAA) a procédé à la désignation des sept (7) finalistes pour le trophée de la voiture de l'année 2015. Une sélection effectuée sur la base de critères établis préalablement dont le nombre d'exemplaires vendus ou escomptés, le design, l'habitabilité, la qualité et la finition ainsi que le prix. Les membres du CJAA ont également tenu compte d'un critère important, à savoir la communication régulière des volumes de vente par les concessionnaires. Les véhicules ayant cumulé le plus grand nombre de points ont été retenus parmi une liste initiale de 24 véhicules, parmi lesquels Audi A3 Limousine, Brillance H230, BYD F5, Chevrolet Optra, Citroën C4 Cactus, Citroën C4 Picasso, Geely S3, Haima M3, Mahindra Quanto, Mahindra SUV 500, Mercedes Classe C, Mercedes GLA, Mitsubishi Mirage, Nissan X-Trail, Opel Corsa, Peugeot 308, Porsche Macan, Range Rover Sport, SsangYong Stravic2, Suzuki Ertiga, Suzuki Ciaz, Skoda Rapid Spaceback, Toyota Yaris Sedan et Zotye Z100.

Dans la phase suivante, les 7 voitures désignées feront l'objet, au cours des prochains jours, de tests dynamiques de la part de l'ensemble des membres du CJAA pour étayer leurs jugements et désigner en définitive et en toute objectivité la voiture de l'année 2015. La remise du trophée est prévue pour le 26 février prochain.

Le CJAA est constitué de 14 journalistes spécialisés dans le domaine de l'automobile et représentant les principaux titres de la presse nationale (quotidiens, magazines et sites internet spécialisés).

Liste par ordre alphabétique des 7 voitures sélectionnées :

1/ Audi A3 Berline
2/ Citroën C4 Cactus
03/ Mercedes Classe C
04/ Opel Corsa
05/ Peugeot 308
06/ Suzuki Ciaz
07/ Skoda Rapid Spaceback

RENAULT ALGÉRIE

Retour au leadership

Après une éclipse qui a duré quelques mois, Renault revient en tête du palmarès des ventes en Algérie. Le leader reprend sa place et promet de se maintenir à ce rang tant convoité pour l'année en cours. Un message relayé par le directeur général de la filiale, Guillaume Josselin, lors d'une conférence organisée au siège de l'entreprise. C'était l'occasion aussi de revenir sur un exercice écoulé riche en évènements importants dont le plus important et historique lancement de la production de la première voiture algérienne, Symbol.

Photos : D.R.

C'est aussi le renforcement de la position de l'autre marque du groupe, en l'occurrence Dacia qui se hisse à la 3e place du podium et des parts de marché pour le groupe français qui ont atteint les 26% sur le marché local. Cette situation enviable dans le secteur repose sur un réseau de 64 agents agréés s'étendant sur 39 wilayas avec des perspectives d'extension à d'autres régions du pays.

C'est un service après-vente de qualité avec une disponibilité de la pièce de rechange d'origine et une qualité de prestation aux normes internationales et aux standards du constructeur. La qualité de service occupe une place de choix chez Renault Algérie. Elle est hissée au rang de direction avec ses effectifs et une stratégie qui vise à garantir aux clients un service de qualité aussi bien dans la structure que chez les membres du réseau.

Des enquêtes satisfaction sont initiées à un rythme régulier par un institut indépendant avec un objectif précis, obtenir la satisfaction de 9 clients sur 10. Des visites inopinées sont effectuées auprès des représentations de Renault et Dacia à l'intérieur du pays à travers des clients anonymes et mettre ainsi à l'épreuve la qualité de l'accueil et de la prise en charge des besoins des clients. De même qu'il a été créé une plate-forme d'écoute client qui a déjà traité quelque 30 000 appels. Toujours dans le domaine de l'après-vente, le nouveau directeur du service insiste sur les quatre atouts du groupe pour assurer une fidélité de la clientèle. Il s'agit de la disponibilité de la pièce de rechange d'origine, une garantie d'une année pour la pièce et la main-d'œuvre, la couverture nationale et l'expertise Renault.

L'année 2015 verra l'arrivée de modèles restylés, notamment Mégane et Scénic, des séries limitées pour Clio 4, le nouveau Trafic VP, un nouveau crossover prometteur au nom de code HFE, attendu au Salon d'Alger. Le DG de Renault Algérie soulignera aussi la relance de la catégorie des véhicules carrossés au cours de cette année.

B. Bellil

NOUVELLE FORD GT

Un bolide en Ecoboost

La rumeur enflait depuis plusieurs semaines. Elle n'était donc pas infondée ! Ford a bel et bien présenté au Salon de Detroit une toute nouvelle GT. La marque américaine fait ainsi son grand retour sur le segment des supercars, huit ans après l'arrêt de l'ancienne génération. Le nouveau modèle arrivera sur le marché américain en 2016.

Et Ford a bien fait les choses. Cette nouvelle version fait l'impasse sur le V8 pour un plus moderne et moins glouton V6 3.5 litres Ecoboost biturbo. Ce sera le moteur Ecoboost le plus puissant jamais mis au point. Il développera plus de 600 ch. Fidèle aux habitudes des constructeurs américains, Ford attendra la commercialisation pour faire savoir le nombre précis de chevaux (et les données des performances). Le bloc est monté en position centrale arrière. La GT est une propulsion avec une boîte de vitesses double embrayage 7 rapports.L'ennemi étant toujours le poids, la marque à l'ovale bleu a utilisé en grande quantité des matériaux légers, dont l'aluminium et la fibre de carbone. Cette dernière est ainsi utilisée pour la structure englobant l'habitacle et pour différents panneaux de carrosserie.

L'auto est montée sur des jantes de 20 pouces chaussées de pneumatiques Michelin Pilot Super Sport Cup 2, spécialement mis au point pour cette GT. Côté look, Ford n'a pas voulu faire dans le néo-rétro premier degré comme cela avait été le cas pour la précédente GT. Il a privilégié les clins d'œil au passé sur une silhouette moderne.

La nouvelle venue adopte une large bouche qui vient manger la route, un long capot plat, une poupe très étirée, des feux ronds avec entre eux les sorties d'échappement. Les portières se font discrètes pour laisser de la place à des ouïes de refroidissement du moteur. L'habitacle se veut minimaliste.

L'instrumentation est numérique et peut être paramètrée. Il n'y a pas d'aérateurs au centre, ils sont rejetés sur les côtés.

Le bouton de mise en route est au pied du conducteur et du passager.

CAHIER DES CHARGES

Son application ne saurait tarder

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, dans un entretien accordé à l'APS, est revenu sur l'application du nouveau cahier des charges relatif aux conditions et modalités d'exercice de l'activité de commercialisation de véhicules automobiles neufs.

Tout en expliquant qu'à l'exception de deux points applicables dans un délai de 18 mois, à savoir ceux liés aux conditions d'approvisionnement direct auprès du constructeur concédant et de la mise à niveau des infrastructures d'accueil, de SAV et de stockage fixés à une surface minimale de 5 500 m², les autres dispositions, particulièrement les normes de sécurité, s'appliqueront dès publication des textes au Journal officiel.

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, a affirmé : «L'élaboration du nouveau cahier des charges régissant l'activité s'est faite en concertation avec les secteurs et organismes concernés ainsi que la corporation des concessionnaires, notamment l'Association des concessionnaires automobiles algériens dont j'ai longuement reçu le président en exercice.»

Il a en outre expliqué que «le projet de décret relatif à l'exercice de l'activité de commercialisation de véhicules neufs a été examiné et adopté par le gouvernement lors de son Conseil du 26 novembre 2014 et les cahiers des charges, y afférents ne sont que la déclinaison des principes fixés dans le cadre réglementaire régissant cette activité».

M. Bouchouareb a également affirmé que «le nombre de concessionnaires agréés dans le cadre du dispositif de 2007 est de 161 opérateurs, dont plus de la moitié se concentre à Alger avec un recours aux multimarques dénaturant parfois le concept même de la concession, sans spécialisation et sans professionnalisation, au détriment des consommateurs en termes de droits, de qualité des prestations et de sécurité des véhicules».

Il a rappelé que «le véhicule est devenu le premier poste d'importation avec un montant de 6,3 milliards USD en 2013 pour un volume importé s'élevant à 554 269 unités durant la même année. L'essentiel (plus de 94%) est effectué dans un cadre commercial, c'est-à-dire via des domiciliations bancaires.

Dans cet aperçu, je n'oublie pas l'essentiel, l'hécatombe routière qui fauche chaque année plus de 4 500 vies, autant de familles endeuillées, sans compter les milliers de blessés et handicapés à vie. Pour toutes ces raisons, un nouveau cadre s'est imposé».Dans son entretien à l'APS, le ministre de l'Industrie et des Mines précise que la garantie en termes de kilométrages passe obligatoirement de 50 000 à 100 000 km pour une durée de 24 à 36 mois.

PLUS DE 350 000 VENTES ET 20% DE RECUL EN 2014

Incertitude sur le marché de l'automobile

Les résultats commerciaux de 2014 confirment la tendance à la baisse annoncée en début d'exercice et prévue, du reste, par les acteurs du secteur. On est bien loin des volumes euphoriques de 2012.

Le marché semble amorcer un redimensionnement plus conforme à ses capacités intrinsèques. La ruée vers le véhicule neuf s'estompe pour laisser la place à des acquisitions mesurées. Le logement remporte une bataille, mais la guerre est loin d'être gagnée car le besoin de mobilité se fait de plus en plus sentir face à un transport en commun largement défaillant. Et même si le retour à l'âge d'or de l'automobile en Algérie est peu probable, les offres des concessionnaires continueront à susciter de l'intérêt et les clients se laisseront toujours émerveiller par la beauté en évolution des véhicules.

Les volumes réalisés par les seules marques affiliées à l'Association des concessionnaires automobiles algériens (AC2A) ont atteint le chiffre approximatif de 340 000 ventes en 2014. A cela s'ajoutent naturellement les réalisations des marques chinoises et autres revendeurs multimarques dont les chiffres relèvent, selon toute vraisemblance, du domaine du secret. On peut néanmoins estimer à quelque 50 000 ventes qui viendraient hisser le total général du marché à près de 400 000.

Le constructeur Renault avec 52 059 véhicules vendus et une baisse de -30% reprend la place de leader cédée en 2013 à son compatriote Peugeot qui se contente de 41 802, soit un recul de -40%. Dacia avec 39 741 se hisse à la 3e place en devançant d'à peine 400 unités le coréen Hyundai qui réalise 39 333 ventes. Volkswagen se maintient à la 5e place avec un volume de 26 686 et une baisse de -13% par rapport à l'année dernière. Côté véhicules, on retrouve l'indétrônable Dacia Logan en première position du palmarès avec le chiffre de 24 469 exemplaires vendus en 2014. Elle est suivie de près par Hyundai Accent avec 23 596 unités.

Le 3e prétendant au podium, en l'occurrence KIA Picanto, arrive bien loin avec 13 958 unités, soit une différence de 10 000. L'année 2015 s'annonce tout aussi incertaine en raison des fluctuations monétaires et des hausses qui en résultent, des contraintes imposées par le cahier des charges et des éventuelles décisions coercitives des pouvoirs publics.

B. Bellil

Résultats 2014 par marque

01/	Renault	52 059	(-30%)
02/	Peugeot	41 802	(-44%)
03/	Dacia	39 741	(+7%)
04/	Hyundai	39 333	(+18%)
05/	Volkswagen	26 686	(-13%)
06/	KIA	25 200	(+13%)
07/	Toyota	24 685	(-23%)
08/	Seat	17 806	(-23%)
09/	Suzuki	12 877	(-27%)
10/	Nissan	12 545	(+12%)
11/	**Skoda**	11 050	(+21%)
12/	Citroën	9 112	(-39%)
13/	Ford	5 039	(-40%)
14/	Audi	2 236	(-14%)
15/	Mitsubishi	2 017	(+25%)

Meilleures ventes 2014 par modèle

01/	Dacia Logan	24 469	(-8%)
02/	Hyundai Accent	23 596	(+80%)
03/	KIA Picanto	13 958	(+12%)
04/	Renault Symbol	13 200	(-18%)
05/	Peugeot 208	12 587	(-28%)
06/	Toyota Hilux	12 522	(-26%)
07/	Seat Ibiza	11 809	(-40%)
08/	VW Polo	11 483	(-22%)
09/	Renault Kangoo	11 325	(+15%)
10/	Renault Clio 4	9 505	(-52%)
11/	Hyundai i10	9 408	(+95%)
12/	Peugeot 301	9 191	(-61%)
13/	Renault Campus	7 554	(-31%)
14/	Peugeot Partner	7 481	(-9%)
15/	Dacia Duster	7 144	(+12%)

Citadines compactes (segment A)

01/ KIA Picanto	13 958
02/ Hyundai i10	9 408
03/ Nissan Micra	2 546
04/ Ford Fiesta	2 106
05/ Suzuki Celerio	1 631

Citadines (segment B)

01/ Peugeot 208	12 587
02/ VW Polo	11 483
03/ Renault Clio 4	9 505
04/ Suzuki Swift	5 885
05/ Skoda Fabia	5 600

Berlines (segment B Plus)

01/ Dacia Logan	24 469
02/ Hyundai Accent	23 596
03/ Renault Symbol	13 200
04/ Peugeot 301	9 191
05/ Citroën C-Elysée	3 228

Compactes segment C

01/ Seat Leon	5 844
02/ Peugeot 308	3 456
03/ VW Golf	2 861
04/ Citroën C4	444
05/ Toyota Auris	195

Berlines familiales (segment D)

01/ VW Passat	667
02/ Skoda Superb	250
03/ Peugeot 508	232
04/ Audi A4	95
05/ Toyota Avensis	64

SUV 4x4 (segment L)

01/ Dacia Duster	7 144
02/ VW Tiguan	2 900
03/ KIA Sportage	1 749
03/ Skoda Yeti	1 600
05/ KIA Sorento	1 050

Pick-up

01/ Toyota Hilux 12 522
02/ Nissan D2 5 056

03/ Mitsubishi L200	1 507
04/ Daihatsu Gran Max	1 117
05/ KIA K2700	2 103

TOP 5 de décembre 2014

01/ Hyundai	6 418
02/ Peugeot	4 974
03/ Renault	4 310
04/ Dacia	3 610a
05/ Nissan	2004

TOP 5 des modèles, décembre 2014

01/ Hyundai Accent	3 956
02/ Peugeot 208	2 019
03/ Dacia Logan	1 993
04/ Hyundai i10	1 832
05/ Dacia Duster	1 197

YACINE BRAHIMI, MILIEU DE L'EN :

«Ne pas être prétentieux et dire que l'Algérie va gagner la CAN»

● Lors de la signature de contrat de sponsoring, entre Condor et Brahimi, le milieu des Verts s'est montré très disponible pour répondre aux questions des journalistes sur la sélection nationale.

D'emblée, Yacine Brahimi a tenu à adresser un message à tous les professionnels évoluant dans les championnats européens, et qui sont d'origine algérienne. «Je lance un message aux joueurs d'origine algérienne, d'intégrer l'équipe d'Algérie, pour moi l'Algérie a été un choix du cœur», nous révéla Brahimi.

Le joueur du FC Porto s'est montré très clair sur les chances des Verts dans cette CAN 2015. Pour l'ancien Rennais, il ne faut pas verser dans l'optimisme démesuré. «Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faut pas être prétentieux et se dire dès maintenant que l'Algérie va gagner la Coupe d'Afrique. On sait qu'on a fait de très belles choses en Coupe du monde, qu'on a fait une bonne phase de qualification pour cette CAN et que les gens comptent sur nous. Dans un premier temps, on doit passer le premier tour. Ça va être compliqué, mais c'est sûr qu'on visera le sacre final. Prendre match par match et on verra ce qui se passera», nous dira le conférencier.

Au sujet du groupe où les Verts sont appelés à évoluer dans ce tournoi continental, Brahimi dira : «Je pense qu'on est tombés dans un groupe pas du tout facile, avec l'une des meilleures équipes d'Afrique qui est le Ghana. Maintenant, à nous de montrer ce qu'on sait faire, d'être présents dans ces trois matchs qui, je pense, seront considérés comme des finales. J'espère que tout se passera bien.» Le milieu international est formel, le groupe «de la mort» est très difficile : «Je sais que ça va être des matchs très difficiles et qu'il faudra impérativement tout faire pour passer, dans un premier temps, ce premier tour.»

FOOTBALL

BRAHIMI ASSOCIE SON IMAGE À CONDOR

M. BENHAMADI, P-DG DU GROUPE :

«Brahimi adhère à la culture et la valeur de Condor»

● L'international algérien Yacine Brahimi a signé hier, à Alger, un contrat de sponsoring avec la société Condor Electronics.

La durée de ce contrat est d'une année, le coût du contrat n'a pas été divulgué, les responsables ont tenu à affirmer que le plus important étant «d'associer l'image de Brahimi à celle de leur marque». Concernant le choix de Yacine Brahimi, les responsables de Condor Electronics, à leur tête Benhamadi, confirment que ce choix n'a pas été fait par hasard. Selon le P.d-g, beaucoup de paramètres ont été pris en considération. «Yacine s'est distingué ces derniers temps au sein de son club. Il reste une star du football algérien. Le développement de notre société est basé sur la valeur et l'authenticité de produit. C'est dans cette optique que la société s'est attachée les services de la star montante de l'équipe algérienne de football, en l'occurrence Yacine Brahimi, meilleur joueur maghrébin et africain selon la BBC», a précisé M. Benhamadi. «Des produits en finition spéciale de ce partenariat verront le jour incessamment», révéla le groupe Benhamadi. Ce sponsoring, selon le conférencier, n'est que la suite logique du politique marketing tracé au préalable avec des objectifs à long terme. La société a sponsorisé déjà plusieurs événements, «nous sommes présent en L1 et L2, notre société tente, par tous les moyens, de participer par la promotion du football ainsi que d'autres disciplines telle que la boxe», dira le P.d-g.

«L'EN nous intéresse»

Les ambitions du groupe Benhamadi ne semblent pas se limiter à ce stade, Condor souhaite vivement concrétiser un partenariat avec les Verts et succéder à au conquérant LG. «Nous sommes en contact avec la Fédération de football, les négociations avec la FAF sont engagées, je n'en dirai pas plus», signala M.Benhamadi.

Photos : DR

Yacine Brahimi «ambassadeur du produit algérien, cela me ravit»

De son côté, l'international algérien s'est dit très heureux de cette initiative très intéressante pour les deux parties : «je suis très heureux d'être aujourd'hui parmi vous. Croyez-moi, c'est un grand honneur d'associer mon image à celle de cette marque algérienne». «Aider l'Algérie», souligne le joueur, «ce n'est pas uniquement jouer au football, mais également représenter les marques nationales, afin de les encourager à aller de l'avant et donner encore plus, a-t-il indiqué.

A. Andaloussi

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS

La majorité des joueurs étrangers libérés

● La majorité des joueurs étrangers, principalement de l'Afrique subsaharienne, recrutés par les clubs de Ligue I algérienne de football lors du mercato estival 2014-2015 ont été libérés dès la fin de la phase aller, pour laisser place à d'autres compatriotes à l'occasion du mercato d'hiver qui sera clôturé jeudi prochain à minuit.

C'est le cas des trois joueurs du MC Alger, le Gabonais Mbingui, le Guinéen Sylla et le Ghanéen Sakey. Le Doyen qui ferme la marche du classement s'est rendu compte qu'il s'était trompé de choix et a vite éliminé les trois joueurs en question de ses plans. Il compte les remplacer par trois autres : les Camerounais Ngoula et Mendouga, et le Brésilien Roberson. La JS Kabylie s'est «débarrassée», elle aussi, de ses deux joueurs étrangers : l'Irakien Mohand Kerrar et le Mauritanien Mohamed Moulay. Idem pour l'USM El-Harrach avec le Malien Bakayoko. Son compatriote, Salif Ballo a connu le même sort au MO Béjaïa, le champion d'automne. A l'ASO Chlef, on n'a pas dérogé à la règle en «remerciant» les deux joueurs nigérians recrutés l'été dernier : Obaje et Francis. Idem pour le CR Belouizdad qui n'a pas retenu son attaquant camerounais, Obelé, sur lequel le club de Laâquiba nourrissait pourtant de grands espoirs à son arrivée durant l'intersaison. Au CS Constantine, et à la surprise générale, la direction du club a résilié le contrat de son longiligne défenseur malien, Aminou Bouba. L'ASM Oran, nouveau promu, s'est passée des services de son joueur camerounais, Ntankeu, avant même qu'il ne fasse son apparition sur le terrain. Le MC El-Eulma a fait de même avec son joueur malien, Yahia Coulibaly. Pour sa part, le Camerounais, Nsombo, n'a pas fait long feu à l'USM Alger, et a été prié de quitter le club après moins d'une année de son recrutement. Il n'a été que très rarement utilisé par l'entraîneur Hubert Velud. Ce dernier, croyant avoir bien fait aussi en engageant trois Franco-Algériens l'été dernier : Orinel, Laâsami et Laifa, a vite fait de les libérer avant même l'ouverture du mercato hivernal.

Kerbadj : «le recrutement des étrangers a toujours été un fiasco»

Une situation qui traduit «un échec flagrant» en matière de recrutement chez les clubs algériens, dont les présidents ont fait de l'augmentation à trois, des licences réservées aux joueurs étrangers une exigence lors de l'intersaison. Leur doléance a été acceptée, mais sans que ces présidents ne parviennent à exploiter à bon escient les licences en question. C'est du reste le constat du président de la Ligue du football professionnel, (LFP) Mahfoud Kerbadj qui a déploré la mauvaise gestion du dossier des joueurs étrangers par les dirigeants des formations de l'élite. «C'est tout simplement un fiasco. A voir le nombre élevé des joueurs étrangers libérés après quelques mois seulement de leur recrutement, l'on est en droit de se poser des questions sur les critères définis par les dirigeants et entraîneurs de nos clubs pour les engager», a commenté à l'APS le premier responsable de la LFP. «Force est de constater que ça a toujours été comme ça. Rares sont les étrangers à s'être illustrés dans le championnat algérien, pour la simple raison que l'on fait venir à chaque fois des joueurs d'un faible niveau», a-t-il poursuivi. Kerbadj reste persuadé aussi que les «bons joueurs de notre continent sont vite repérés par des clubs européens», ce qui explique, selon ses dires, la qualité des recrues étrangères des formations algériennes. Face à cette situation qui coûte cher aux clubs algériens contraints de dépenser des sommes colossales pour résilier les contrats des joueurs concernés, Kerbadj appelle les dirigeants de ces formations à investir plutôt sur les éléments issus de leurs jeunes catégories. «Au lieu de débourser des sommes d'argent importantes pour rien, les responsables des clubs auraient dû faire confiance à leurs jeunes talents. Personnellement, je regrette que beaucoup de joueurs de notre sélection olympique ne soient pas utilisés par les entraîneurs de leurs équipes premières, alors qu'ils sont, de loin, meilleurs que les joueurs étrangers que l'on continue à ramener à droite et à gauche», a-t-il conseillé.

Wallemme signera pour six mois

L'entraîneur Jean-Guy Wallemme, signera ce mardi un contrat de six mois avec la JS Kabylie, pensionnaire du championnat de Ligue 1 algérienne de football, a appris l'APS auprès de l'agent du coach français. «Nous avons tout conclu avec les dirigeants de la JSK. La signature du contrat sera une simple formalité», a indiqué Zoubir Makhlouf. «Nous nous sommes mis d'accord sur un contrat d'une durée de six mois, mais si les choses marchent comme les deux parties le souhaitent, nous allons étudier ensemble l'éventualité d'une prolongation en fin de saison», a-t-il précisé. Wallemme, qui a entraîné l'AJ Auxerre en 2012 lorsque cette équipe évoluait en Ligue 1 française, a débuté la saison à l'USM Bel Abbès, qui a fait son retour en Ligue 1 algérienne cet exercice. Il a démissionné de son poste après l'élimination en seizième de finale de Coupe d'Algérie face au CS Constantine (1-0) la semaine dernière au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le coach de 47 ans a supervisé les Canaris en match amical sur le terrain de l'USM Blida (0-0) lundi. Il sera le troisième entraîneur à prendre les commandes techniques du club kabyle cette saison après le Belge Hugo Broos et le Français François Ciccolini. La JSK a terminé à la 6e place la phase aller avec 21 points, accusant un retard de six unités par rapport au leader, le MO Béjaïa. La phase retour débutera le 20 en cours et verra les protégés de Wallemme «accueillir» le MC Oran à huis clos.

JSK

Que cache le renvoi de Nkama ?

● Après avoir fait des mains et des pieds pour «arracher» la lettre de libération de Gaël Grégoire Nkama du club camerounais, qui n'est toujours pas arrivée, la JSK décide de résilier le contrat du joueur avant même sa qualification.

Même si la direction du club kabyle justifie sa décision par la non-qualification du joueur, il paraît que la piètre prestation de Nkama lors du match amical USMB-JSK a poussé Hannachi à rompre le contrat de 2 ans. D'aucuns se demandent réellement sur les motivations du boss kabyle à se séparer du joueur pour lequel il était prêt à débourser 50 000 euros pour racheter sa libération. Hannachi a-t-il senti que l'équipe, la Panthère de NDE, allait lui jouer un sale coup d'autant plus que les sages du club camerounais ne s'entendaient pas sur la libération de Nkama. Une libération qui a mis le désordre au sein de l'équipe camerounaise.

Pendant des jours, Hannachi attendait la lettre de sortie de la Fédération camerounaise de football, en vain. Le président de l'équipe la Panthère de NDE devait communiquer à Hannachi un numéro de compte en devises pour le paiement de la libération de Nkama, chose qui ne s'est pas passée…

Sentant que l'affaire du transfert du joueur commence à prendre de nouvelles tournures, Moh-Chérif Hannachi décide de résilier le contrat du joueur et de le renvoyer chez lui d'autant plus qu'il ne restait qu'un jour pour la fermeture du marché des transferts.

Ahmed A.

CR BELOUIZDAD

Un Bosnien retenu par Alain Michel

● L'entraîneur du CR Belouizdad (Ligue I algérienne de football) Alain Michel, a décidé de retenir l'attaquant bosnien Milos Galin, soumis depuis quelques jours à des essais en vue de son recrutement lors du mercato hivernal.

L'ancien joueur du club bosnien du NK Jedinsto, âgé de 24 ans, a été aligné lundi lors du match amical disputé en Tunisie face au MO Béjaia, au cours duquel il s'est illustré en inscrivant un doublé (victoire 3-2). De son côté, l'attaquant de l'USM Alger, le Camerounais Ernest Nsombo, annoncé au CRB, devrait finalement atterrir à l'AS Marsa (Ligue 1 tunisienne). Le Chabab se trouve actuellement à Sousse (Tunisie) pour un stage hivernal, en vue de la seconde partie de saison. Les coéquipiers de Rebbih ont donné la réplique, lors du premier match, à l'équipe réserve de l'ES Sahel (victoire 3-2). Ils joueront leur troisième match mardi face à la formation de M'saken (Ligue 2 tunisienne). Le CRB a clôturé la phase aller du championnat à la 10e place au classement avec 20 points. Lors de la 16e journée, marquant le début de la phase retour, fixée au mardi 20 janvier, le CRB accueillera le CS Constantine, au stade du 20-Août-55.

HANDBALL

La sélection algérienne arrive au Qatar

● C'est hier, mardi, que la sélection algérienne de handball s'est envolée à destination de Doha à bord d'un vol spécial de la compagnie nationale en prévision du Championnat du monde de handball, prévu à Doha du 15 janvier au 1er février.

Après sa participation au tournoi français de Nantes XXL, le Sept national, en dépit de ses deux défaites face à la Macédoine et à l'Argentine, compte honorer de la meilleure manière sa participation à ce Championnat du monde et faire mieux que l'édition 2013 où la sélection nationale s'était contentée d'une 17e place sur les 24 participants.

Pour bien préparer cette édition 2015, le staff technique a organisé plusieurs regroupements dont celui organisé en Slovénie avec des rencontres amicales qui ont permis au coach Zeguili d'avoir une meilleure idée sur chaque élément. Des stages bénéfiques pour l'ensemble du groupe. «La grande satisfaction est que chaque poste de jeu est doublé. Mais pour composer cette fameuse liste, je devrais avoir besoin de beaucoup de «bras» aussi bien en défense qu'en attaque. Mais je préfère plus un attaquant qu'un défenseur», a déclaré sur ces mêmes colonnes le sélectionneur national à l'issue du tournoi de Nantes XXL. La sélection algérienne, qui est dans le groupe C, avec la France, l'Egypte, la République tchèque, la Suède et l'Islande, disputera son premier match ce vendredi à 17h (heure algérienne) devant la sélection égyptienne à la salle Ali-Ben-Mohamed Attia avant d'affronter l'Islande le 18 janvier, la Suède le 20, la France le 22 janvier et la République tchèque le 24 avec comme objectif de se qualifier au deuxième tour (8es de finale).

Rahim et Benali non retenus

Abdelkader Rahim et Omar Benali n'ont pas été du voyage avec la section nationale de handball pour Doha en prévision du Championnat du monde 2015. Le sélectionneur national a préféré se passer des services de ces éléments. Rahim (évoluant à Limoges), qui souffrait d'une blessure à l'épaule, a rechuté lors du tournoi de Nantes XXL disputé la semaine dernière alors que pour Benali, le sélectionneur lui a préféré un autre joueur. «C'est un choix technique», nous dira-t-on. Au total, 18 joueurs dont deux réservistes, ont été retenus pour ce Championnat du monde qui se déroulera à Doha au Qatar du 15 janvier au 1er février.

Ahmed A.

CRISTIANO RONALDO :

«Je le méritais peut-être plus que les autres»

Le Portugais Cristiano Ronaldo, qui a reçu lundi soir, à 29 ans, son troisième Ballon d'or, s'est dit «très fier», estimant qu'il le méritait «peut-être plus» que les deux autres joueurs nommés, l'Argentin Lionel Messi et le gardien allemand Manuel Neuer.

Quel est votre sentiment après ce 3e Ballon d'or ?

«C'est incroyable, je suis très, très heureux. C'était une soirée fantastique, c'est un trophée fantastique. J'en suis très fier.»

Le fait que Neuer, un gardien de buts, figure parmi les trois nommés, cela vous inspire quoi ?

«Pour lui, c'est un grand résultat, une belle récompense. Au même titre que Messi, il méritait de remporter le Ballon d'or car tous deux ont réalisé une très belle saison. Mais il y a eu un vote, on doit respecter la décision de ceux qui ont voté. Pour un gardien, figurer parmi les trois nommés, c'est fantastique. Neuer a connu une saison incroyable, il a remporté de nombreux trophées, il a gagné la Coupe du monde. Je pense qu'il est à coup sûr l'un des meilleurs gardiens de but du monde. Mais moi, c'est la 8e fois que je viens ici, Messi aussi et Neuer c'est la première fois. Chaque année, il y a des nouveaux joueurs, il doit attendre.»

Quel est le plus beau moment pour vous cette année ?

«Le Ballon d'or !»

Vous aviez bon espoir de remporter ce 3e Ballon d'or ?

«On n'est jamais sûr de gagner, on n'est jamais sûr de rien. J'avais de bonnes chances de l'emporter, mais quand ils ont donné les noms des trois nommés, je me suis dit, ouah, ça ne va pas être facile. On le méritait tous les trois, mais peut-être que je le méritais plus».

FOOTBALL

BALLON D'OR

Et de trois pour CR7

● Véritable machine à marquer des buts et à battre des records, Cristiano Ronaldo a sans surprise décroché, lundi à Zürich, son troisième Ballon d'Or en devançant son éternel rival Lionel Messi et le gardien allemand Manuel Neuer.

Récompensé pour la troisième fois après 2008 et 2013, le Portugais est donc désormais l'égal de Johan Cruyff (1971, 1973, 1974), Michel Platini (1983, 1984, 1985) et Marco Van Basten (1988, 1989, 1992). «Je ne pensais pas remporter ce petit ballon trois fois, mais peut-être que je vais rattraper Messi, qui sait... J'aimerais rentrer dans l'histoire du football comme étant le meilleur», a déclaré Ronaldo après avoir reçu le trophée. Car devant lui, il ne reste plus que Messi et ses quatre Ballons d'Or consécutifs (2009, 2010, 2011, 2012). Comme l'année dernière, l'Argentin doit se contenter de la deuxième marche d'un podium sur lequel il monte pour la huitième année consécutive. Comme en 2010, quand Messi avait devancé Xavi et Iniesta, les votants (capitaines, sélectionneurs et journalistes) n'ont donc pas choisi un champion du monde, Neuer étant relégué d'extrême justesse à la troisième place (Ronaldo a reçu 37,66% de l'ensemble des voix, Messi 15,76% et Neuer 15,72%). Avec Ronaldo, c'est d'abord le buteur obsessionnel qui est célébré, même si son palmarès s'est aussi allongé de quatre lignes en 2014 : Ligue des champions, Coupe d'Espagne, Mondial des clubs, Supercoupe d'Europe. La fameuse «decima», la dixième Ligue des champions du Real Madrid, et l'invraisemblable bilan de 61 buts en 60 matches du Portugais ont donc facilement fait oublier son très oubliable Mondial, terminé dès le premier tour avec un seul but au compteur. Au passage, CR7, qui reste à 29 ans un phénomène physique sans équivalent, a établi un nouveau record en Ligue des champions, avec 17 buts lors de l'édition 2013-2014, dont un en finale face à l'Atletico Madrid (4-1 a.p.).

Neuer n'avait aucune chance

Et l'attaquant du Real Madrid reste très gourmand : avec déjà 26 buts en 17 matches de Liga, il peut viser le record établi en 2012 par Messi avec 50 buts sur la saison. L'Argentin de son côté, qui n'a pas remporté le moindre trophée en 2014, n'en a pas fait tout à fait assez pour décrocher un cinquième Ballon d'Or. Il a certes été finaliste du Mondial avec l'Albiceleste, mais si son début de tournoi a été très bon, il a perdu presque toute influence en demi-finale et en finale. Son titre de meilleur joueur de la Coupe du monde avait déjà beaucoup surpris et

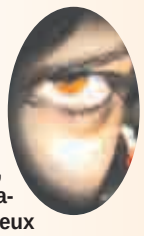
Photo : DR

un nouveau Ballon d'Or aurait peut-être été de trop à l'issue d'une année qu'on ne peut pas qualifier de moyenne, mais qui n'est pas exceptionnelle selon ses standards (58 buts en 66 matches, tout de même). Face à ces deux immenses buteurs, Manuel Neuer ne pouvait rien. Le gardien allemand réunissait pourtant beaucoup d'atouts : champion du monde, il a, contrairement à ses deux rivaux, réussi un Mondial de premier ordre avec notamment un match extraordinaire contre l'Algérie. Avec 19 ballons joués hors de sa surface, il avait ce jour-là montré qu'il était un peu plus qu'un gardien et qu'il sentait le jeu comme aucun autre portier. «Neuer a extrêmement bien joué ces dernières années, il est champion du monde. Il défie toute concurrence, il apporte de la nouveauté dans le rôle de gardien de but, il est comme un défenseur supplémentaire, il évolue loin de sa cage, il mérite cette récompense», avait encore plaidé lundi son sélectionneur Joachim Löw. Mais Neuer l'avait dit lui-même, «les deux autres sont des marques internationales», et même avec le soutien de Diego Maradona, il ne pouvait pas lutter. Lev Yachine reste donc le seul gardien lauréat du Ballon d'Or (1963). Neuer reste même en retrait des Italiens Dino Zoff et Gianluigi Buffon, deuxièmes en 1973 et 2006. Le titre d'entraîneur de l'année est revenu à Joachim Löw, champion du monde avec l'Allemagne. Le titre de joueuse de l'année a été attribué à l'Allemande Nadine Kessler alors que le prix Puskas du plus beau but de l'année, décerné par les internautes, est revenu au Colombien James Rodriguez.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AD GLADIUM

La faute à Marikane !



Par Sarah Haidar

Leçon rudimentaire n°1 : Dans les années 1980, l'Etat algérien a instrumentalisé les mouvances islamistes et favorisé leur ascension pour contrer ceux qu'on appelait les gauchistes et les berbéristes. Mais en 1991, la «bête immonde» (oui, ce genre de termes est très affectionné dans les leçons rudimentaires) s'est avérée incontrôlable et s'en est suivie donc la «tragédie nationale», etc.

Leçon rudimentaire n°2 : L'impérialisme occidental, dans sa politique néocoloniale, a financé et renforcé les mouvances islamistes dans les pays arabo-musulmans à fort potentiel énergétique, afin d'y créer un contexte de guerre civile, justifier une intervention militaire et piller les richesses desdits pays, etc.

Leçon rudimentaire n°3 : L'islam est une religion de paix !, etc.

Les réalités moins rudimentaires :

En Algérie, comme dans tous les pays où la religion est demeurée le principal antidépresseur pour peuples phobiques face au vide existentiel, ce qu'on appelle «l'islamisme radical» est un phénomène périphérique des fondements même de l'islam. Seule différence : la majorité des croyants ont inconsciemment et salutairement choisi de croire et de pratiquer une version light du dogme, comme s'ils avaient opté pour les versets mecquois (où il est surtout question de foi et de spiritualité) et totalement inhibé le chapitre médinois (où le sang coule aussi abondamment que celui des vierges du paradis). Mais parmi ces croyants paisibles, des groupes vont décider d'aller au fond des choses, d'assumer entièrement leur Livre Saint et de ne plus utiliser photoshop en le lisant… Qu'il soit manipulé et encouragé par un pouvoir politique ne change rien au fait que le fondamentalisme religieux est une vérité indissociable de la démarche même d'une religion.

Certes, quand on est trop lâche, trop ramolli du cerveau ou simplement trop paresseux pour y penser, le bouc émissaire est tout prêt à la consommation : l'Occident ! Oui, car depuis quatorze siècles, le *roumi* est une entité diabolique dont la seule obsession est d'anéantir le peuple élu... Cela dit, l'impérialisme est une réalité indéniable mais la prendre pour la genèse même du terrorisme religieux relève à la fois d'une lamentable couardise intellectuelle et d'un affaissement éthique qui, sous prétexte de rationalisme, voudrait hiérarchiser les maux de la terre et interdire à quiconque de trouver ce qui se passe chez soi plus grave que ce qui s'abat sur la Libye ou la Syrie.

Ce mode de réflexion est cyclique : il a glorifié la révolution islamique en Iran parce qu'elle faisait un pied-de-nez à l'impérialisme américain ; il a établi la liste des gentils de ce monde selon le seul critère de leur hostilité aux USA et à Israël ; il a canonisé Kaddafi pour la seule raison qu'il fût lynché avec la bénédiction des Occidentaux ; il célèbre les libres penseurs d'antan mais tolère très peu une pensée différente émise par un vivant ; il sacralise la liberté d'expression mais considère que critiquer l'islam dans ce contexte de guerre féroce contre les pays musulmans, c'est jouer le jeu des impérialistes, etc.

Au lendemain de l'exécution de 12 membres de *Charlie Hebdo*, la compassion niaise, les pleurnicheries pavloviennes, l'infantile «Je suis Charlie», le non moins inepte «Je ne suis pas Charlie, mais...», l'humanisme de comptoir et le «Peace and love» pas cher côtoyaient les réjouissances, les condamnations «mesurées», les analyses géopolitiques de salon, les comptabilités victimaires indiciblement vulgaires («A Gaza, ce sont des milliers de morts, pas seulement douze») et bien évidemment les conclusions révolutionnaires des Sherlock Holmes du Web pour qui les commanditaires de l'attentat ne peuvent être que les services secrets français, le Mossad, BHL, Houellebecq, l'Armée du Salut ou Walt Disney et qui, néanmoins, ne vont pas demander à voir les cadavres des victimes car trop réels pour leurs fantasmes hollywoodiens. Deux jours plus tard, ils se tairont aussi sur le massacre de pas moins d'un millier de villageois nigériens par Boko Haram, car ce groupe terroriste ne s'imbrique pas parfaitement dans leur moule idéologique.

Tout ce beau monde semble cependant d'accord sur une chose : l'islamisme n'est que le résultat d'une conjoncture impérialiste et le combattre sans éradiquer celle-ci est aussi bourgeois que ridicule, disent-ils en préparant leur impressionnant arsenal en carton, derrière leur impénétrable front de résistance Windows !

S. H.

djoum@hotmail.com

AYOUB MEDJAHED ET NESSMA FLAMENCO À LA SALLE IBN KHALDOUN

Viva la fiesta !

Nessma Flamenco est un groupe alliant plusieurs styles musicaux méditerranéens au flamenco. Ayoub Medjahed intègre la chorale Ebène de la Radio algérienne. Là, il fait connaissance avec deux talentueux musiciens avec lesquels il va former le groupe Suerte de flamenco et rumba gitane qui va se classer à la troisième place à la 6e édition du concours Turbo Music de la Chaîne III de la Radio algérienne. En septembre 2010, Ayoub se lance avec succès dans une carrière solo.

Ambiance flamenco ce vendredi (16 janvier) à la salle Ibn Khaldoun d'Alger-Centre. En effet, le public pourra voir à l'œuvre Ayoub Medjahed et le groupe Nessma Flamenco lors d'un concert dans cette salle, prévu à partir de 17h et qui sera organisé par l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger.

Ayoub Medjahed, natif de Médéa, est auteur, compositeur et interprète. Dès l'âge de 10 ans, il rejoint la troupe de musique andalouse de la Maison de la culture Hassan-El-Hassani de la ville de Médéa. Quelques années plus tard, il commence à écrire et composer des chansons en arabe et en anglais. En mai 2008, il forme, avec deux amis musiciens, le groupe NRM de rumba gitane. Mais les éléments du groupe vont se séparer six mois plus tard pour diverses raisons.

Photos : D.R.

En février 2009, Ayoub Medjahed intègre comme musicien et choriste la chorale Ebène de la Radio algérienne dont il fait toujours partie. Là, il fait connaissance avec deux autres talentueux musiciens. Tous les trois vont former le groupe Suerte de flamenco et rumba gitane qui va se classer à la 3e place à la 6e édition du concours Turbo Music de la Chaîne III de la Radio algérienne, en 2010. En septembre 2010, Ayoub se lance avec succès dans une carrière solo.

Le groupe Nessma Flamenco est constitué de six musiciens, chanteurs et choristes : Issem Bosli au chant et à la guitare, Nassim Lassel (guitare), Mehdi Gacem (guitare solo), Nadir Hemmache (guitare), Kheiredine Mouaden (violon) et Lyes Gherrous (cajon, derbouka). Nessma Flamenco, c'est un groupe alliant plusieurs styles musicaux méditerranéens au flamenco. Que la fiesta commence !

Kader B.

YENNAYER 2965

Dar Errahma de Birkhadem célèbre le nouvel an amazigh

Une soirée artistique a été organisée à Dar Errahma à Birkhadem (Alger) dans le cadre de la célébration du nouvel an amazigh «Yennayer 2965», sous le thème «Yennayer : fête de la solidarité».

Ont pris part à cette soirée, outre les pensionnaires de Dar Errahma, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Mounia Meslem, le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) Si El Hachemi Assad, ainsi que des cadres de l'Etat et des responsables d'institutions nationales.

La ministre de la Solidarité a indiqué dans une déclaration à la presse que cette «fête souligne l'unité du peuple algérien», affirmant que «l'amazighité est le patrimoine culturel de tous les Algériens et la célébration de Yennayer permet de consacrer les traditions y afférentes».

Pour sa part, Si El Hachemi Assad a affirmé que le repas de Yennayer «revêt une symbolique particulière et vise à renforcer les liens de solidarité et d'entraide».

Il a indiqué dans ce contexte que la célébration du nouvel an amazigh, Yennayer 2965, a été marquée par plusieurs activités dont le lancement à partir d'Alger d'une caravane qui sillonnera, à cette occasion, plusieurs wilayas du pays. Si El Hachemi Assad a en outre rappelé que les activités de cette année ont été organisées en coordination avec le HCA et les ministères de la Communication, de la Culture et de la Solidarité nationale en vue de «promouvoir la culture et la langue amazighes», ajoutant que «le renforcement de l'amazighité en milieu institutionnel comporte de prometteuses perspectives». En marge de la célébration de Yennayer, une exposition mettant en exergue les us et coutumes des différentes régions du pays (Tizi-Ouzou, Tlemcen, Constantine et Ghardaïa) dans la célébration du nouvel an amazigh a été organisée.

ActuculT

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA AGHA (05, RUE DE LA GARE AGHA, ALGER)
Jusqu'au 19 janvier : Expositions de gâteaux traditionnels par Mme Mekhalfia et de tenues traditionnelles avec Mme Dalila Brinis.
Mercredi 14 janvier à 13h30 : Conférence de Mme Ferhati Berkaoum, autour de son livres *Les costumes de Boussaâda.*

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mercredi 14 janvier à 19h : Concert de L'Orchestre symphonique national algérien, sous la direction du maestro ukrainien Volodymyr Sheiko.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 16 janvier à 17h : Soirée musicale animée par Ayoub Medjahed et le groupe Nessma Flamenco.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
Samedi 17 janvier à 14h : Le Pr et sociologue Lahouari Addi, auteur de *L'Algérie et la démocratie*, et Djamel Zenati, auteur de la préface du même livre, animeront un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa.

LIBRAIRIE EL IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)
Jeudi 15 janvier à 14h30 : Abderrahman Banatia signera son livre *L'Influence de l'islam et des livres révélés*, paru aux Éditions Dar Houma (2014).

MÉDIATHÈQUE DE L'INSIM (NOUVELLE VILLE, TIZI OUZOU)
Mercredi 14 janvier à 13h : Café littéraire et philosophique sous le thème : «Médias et communication en Algérie», par le Pr Belkacem Mostefaoui, sociologue des médias. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace de son ouvrage *Médias et liberté d'expression en Algérie*.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU
Mercredi 14 janvier : 8e édition du Salon «Djurdjura» du couscous.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 22 janvier : Exposition de peinture de l'artiste Djilali Salhi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 janvier 2015 (sauf les 18 et 25 janvier) : En partenariat avec l'AARC, projection du film *L'Héroïne* de Cherif Aggoun, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.
Jeudi 15 janvier à 18h : Spectacle de Karim Faycel à l'occasion de la sortie de son nouvel album.
Jeudi 22 janvier à 18h : Pièce théâtrale *Sassia et El Bahi* de la coopérative culturelle Afkar wa Founoun de Sétif.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 16 janvier 2015 : A l'occasion d'El Mawlid En-Nabaoui, exposition d'arts plastiques *Houroufiyat* de Laïdi Tayab.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 15 janvier 2015 : Exposition de peinture par l'artiste Mourad Abdelaoui.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6e Festival international d'art contemporain.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.
Mercredi 14 janvier à 16h : Conférence de Attaf Mohamed, auteur, autour de son livre *Tizi Ouzou à travers les âges,* paru aux Editoins Dalimen.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Cours de langue italienne, inscription ouverte : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information :
Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91

Escalopes de dinde à la milanaise

4 escalopes de dinde, 80 g de chapelure, 2 œufs, 50 g de farine, 50 g de parmesan râpé, 1 citron, tabasco, sel, poivre

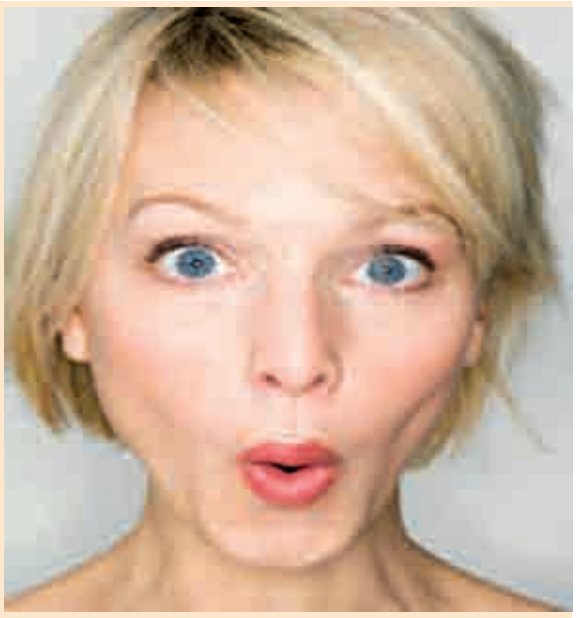
Battre les 2 œufs dans une assiette creuse et leur ajouter un peu de tabasco. Mettre la farine dans une seconde assiette creuse. Faire de même avec la chapelure à laquelle on ajoutera le parmesan râpé. Faire chauffer le beurre dans une poêle et y faire dorer les escalopes 5 minutes par face. Servir avec des rondelles de citron.

Le thé

Le thé vert et le thé blanc contiennent également un fort taux d'antioxydants. Les polyphénols présents dans cette boisson magique auraient des pouvoirs anti-vieillissement non négligeables. Alors pourquoi s'en priver ?

La gymnastique faciale

Les exercices faciaux sont conçus pour augmenter le tonus musculaire du visage. Le résultat de l'exécution de ces exercices de gymnastique du visage est une réduction des rides et une vitalité accrue de la peau. Il existe une variété d'exercices de gymnastique faciale qui ciblent différentes zones du visage et des préoccupations esthétiques différentes.



Que faire contre les points noirs ?

Pour lutter contre les points noirs, il existe de très vieux remèdes de grand-mère. Découvrez 2 astuces naturelles pour enfin se débarrasser de l'excès de sébum de la peau.

La pomme de terre

Coupez une pomme de terre non traitée en rondelles. Appliquez directement une rondelle sur vos points noirs tout en massant. A renouveler 2 à 3 fois par jour. Cette astuce permet d'éliminer l'excès de sébum de la peau.

Le citron

Coupez un citron en deux. Prenez un coton-tige, puis imbibez-le de jus de citron. Tamponnez les zones à points noirs de votre visage. A faire 2 ou 3 fois par jour pendant une semaine.

Bon à savoir

L'insomnie chez les femmes... Une question d'hormones ?

PHOTOS : DR

Chez les femmes, les dérèglements hormonaux que provoque la ménopause peuvent être mis en cause ! Plus précisément, c'est selon les spécialistes la période de la périménopause qui est une période-clé pour détecter le phénomène, car elle se traduit par un véritable chamboulement hormonal.

Ainsi, ce qui pourrait expliquer que la qualité du sommeil se détériore pendant la période précédant la ménopause, c'est la baisse progressive des taux d'œstrogènes dans le corps et les variations hormonales qu'il subit notamment au cours de l'ovulation.

Verrines chocolat-café

1 l lait, 4 c. à s. bombées de maïzena, 1 verre de sucre (200 ml), 1 à 2 c. à s. de café instantané, chocolat, noisettes pour la décoration

La crème.

Dans une grande casserole mélanger la maïzena, le sucre, le café et le lait. Comme pour une crème instantanée, faire cuire à feu moyen jusqu'à ce que la préparation épaississe.

Dans chaque verrine, déposer un peu de gâteau émietté. Par-dessus, verser de la crème au café et laisser refroidir un peu. N'utilisez que la moitié de la crème. Dans la casserole, ajouter le chocolat en morceaux à la crème encore chaude. Bien mélanger pour faire fondre le chocolat. Ajouter ensuite une deuxième couche de gâteau émietté dans les verrines, puis une couche de crème au chocolat. Laisser refroidir au frais et saupoudrer de noisettes concassées ou autres.

Quand on a très faim, faut-il manger vite pour se rassasier ?

C'est plutôt le contraire. Pour apprécier ce que l'on mange, prenons le temps de déguster et de savourer les aliments. Par ailleurs, l'effet de rassasiement ne se fait ressentir qu'au bout de 20 minutes environ. Si vous mangez trop vite, vous aurez encore la sensation de faim et serez tenté(e) d'ajouter un aliment à votre repas.

TRUCS ET ASTUCES

Sauce du couscous

Pour que la sauce du couscous ne soit ni acide ni amère mettez un morceau de sucre entier au début de la cuisson. Celui-ci régulera le goût et vous obtiendrez alors une sauce à point.

Semoule

Pour que votre semoule ne s'humidifie pas, rajoutez à l'intérieur une cuillère à café de gros sel pour 3 kg de semoule et conservez dans un endroit sec (le sel ayant la faculté d'absorber l'humidité). Prenez soin de tamiser votre semoule avant utilisation pour retirer le sel.

Soupe grasse

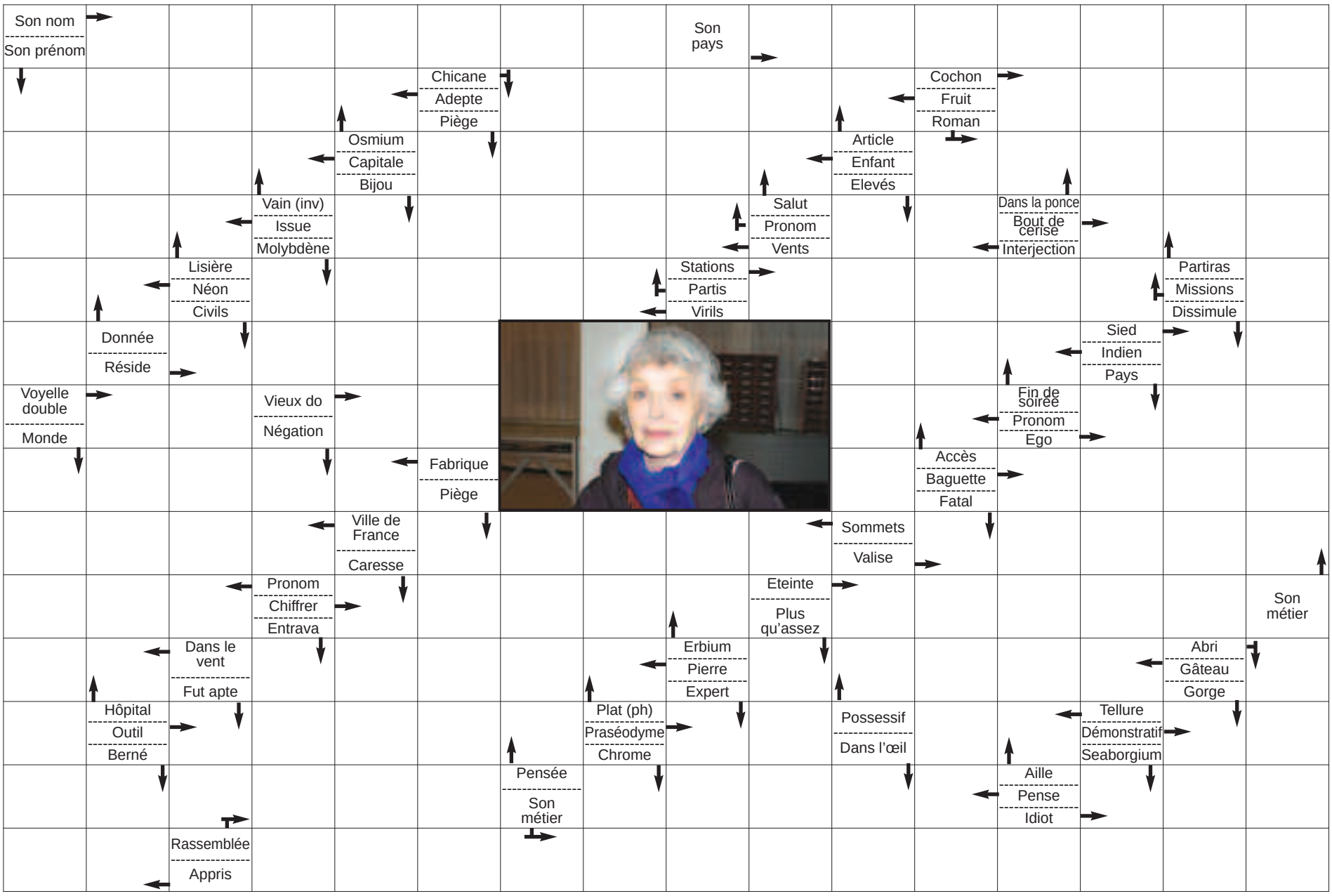
Pour dégraisser une soupe trop grasse, placez-la pendant quelques heures au réfrigérateur et enlevez la couche de gras qui aura durci et figé sur le dessus.

Viande

Ne salez jamais une viande avant la cuisson, car le sel absorbe les jus de la viande et l'assèche. Le sel a pour effet d'absorber le jus des viandes et de le faire monter à la surface. Salez plutôt durant la cuisson.

Mots Fléchés

Par Tayeb Bouamar



Enumération

Ces colonnes abritent les noms de neuf films de Ernst Lubitsh. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Lui a attribué un rôle comique»

E	N	H	A	U	T	E	P	E	G	R	E
M	R	A	C	E	R	D	N	E	T	T	R
L	E	C	I	E	L	P	E	U	T	A	O
G	V	A							S	E	S
A	E	L							E	T	I
R	U	S							R	O	T
B	V	I							E	I	A
O	E	O	R	T	A	E	D	A	N	R	L
E	J	O	Y	E	U	S	E	N	I	T	E
G	N	A	A	K	H	C	T	O	N	A	P

1- LE CIEL PEUT ATTENDRE
2- CARMEN
3- HAUTE PÈGRE
4- ROSITA
5- LE PATRIOTE
6- SÉRÉNADE À TROIS
7- LA VEUVE JOYEUSE
8- NINOTCHKA
9- ANGE

MOT RESTANT = GARBO

Lettres De : Lucerne

1							L						
2							U						
3							C						
4							E						
5							R						
6							N						
7							E						
8													
9													
10													
11													
12													

1- JARDIN
2- COURS D'EAU
3- LAC
4- PAYS
5- CANTON
6- BANLIEUE
7- BANLIEUE

Solutions...Solutions...Solutions...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

ANICROCHE-PARDON
VOLEE-RONCES-ISO
EUES-DOUTES-CV-R
RES-FO-SET-CRI-V
ER-CERISE-ORANGE
E-TRIADE-SUAI-SG
-ABONDE-CORSES-E
TI-STE-MON-SS-M-
AMUSE-MIRAGE-MEN
BETE-MAL-TA-BONE
LEE-VORACE-FENTE
ES-SERINS-SORTIS
S-TANTES-FORCER-
-LAIDES-TOUTES-C
MA-NES-BORDEE-FO
BRUTE-MOITES-GIN
OGRE-PAUSES-SENT
LES-BANDES-DOSEE
HS-CERNES-POLIS-
I-SORTES-RARES-R
-REUNIS-RATES-ME
DENVER-REMIS-BEN
ETIRE-TEMPS-GANT
TOLE-DAGUE-MISAI
ERE-TARIE-RATAGE
NS-DO-ME-PILE-ER
I-COULA-CARESSES
RESTRICTIVES-AS-
-IRE-R-----PE-NE
MAE-MISER-REGAIN
AN-FEVES-HETRE-D
L-TIRAS-TIGRE-GA
IRREEL-TI-AI-PAN
-CAR-DANGER-LAIC
BAMAKO-TENDRESSE

MOTS FLÉCHÉS

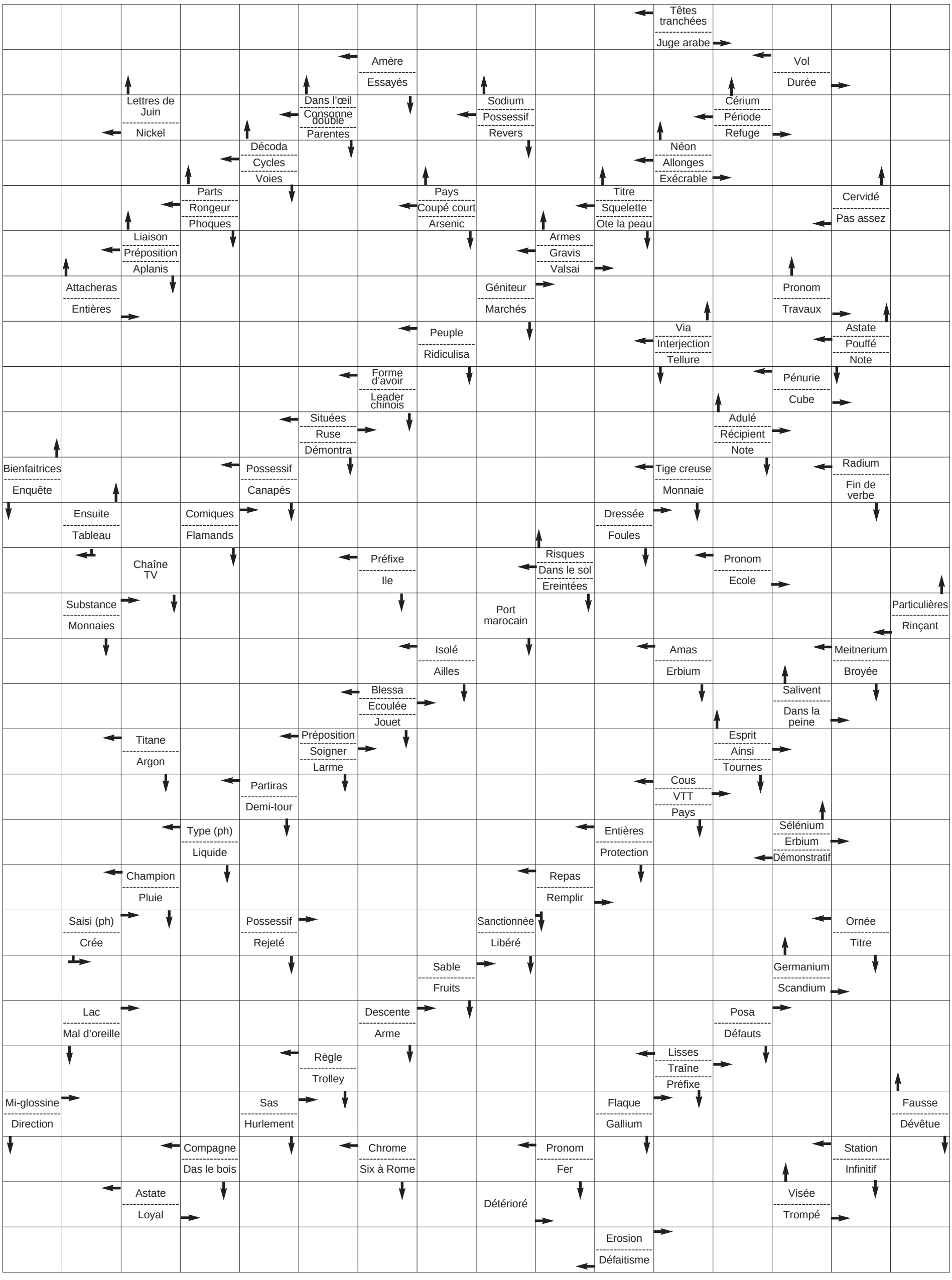
-KEITA-PRESIDENT
MEME-MORUE-NOTE-
ONU-VASES-ICI-TI
DO-MINES-SUIVE-N
I-AORTE-HALTE-ND
BEVUES----EE-SUE
OVALE-----S-PA-P

LETTRES DE LHASSA

--POTALA------
-----CHINA----
--JOKHANG-----
BOUDHISME-----
------SERA----
---DALAILAMA--

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

IMA, AVEC HORAIRES AU CHOIX ET TARIFS INTÉRESSANTS, forme en audiovisuel (prise de vue et montage), infographie, site web (dynamique), Java, C#, Delphi, Access, Power Point, Internet et bureautique. - Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 IMA/B1

IMA, AVEC TARIFS INTÉRESSANTS ET HORAIRES AU CHOIX, forme en vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance (photocopieurs, micros, électronique, smartphones et tablettes), installation et administration des réseaux, configurations routeurs. Tél.: Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 IMA/B1

TIZI-OUZOU - IST lance formations de : Chauffagiste (chaud. mural et sur socle) (45 h) - Instal. panneaux solaires (45 h) - Télésurveillance (30 h) - Optique-Lunetterie (6 mois) - Montage vidéo. - Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 12 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F119375/B13

TIZI-OUZOU - IST lance, dans le domaine de la mécanique automobile, les formations de :
– Expert technique automobile (6 mois). – Technicien maintenance électro-automobile (4 mois). – Agent technique en automobile (4 mois). – Opérateur en installation alarme, antivol, GPS, radar et caméra de recul (2 mois). – Utilisation du scanner automobile (06 j.) - Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 12 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18

L'ÉCOLE DE FORMATION «JARDIN SECRET» lance sa promotion de janvier 2015 dans les spécialités suivantes : Réception, cuisine, pâtisserie, restauration, pizzéria. - Intendant, inspecteur en hygiène, sécurité, environnement (HSE) et délégué médical. — Inscription en cours. — Formation pratique dans un milieu réel. — Stage pratique assuré. — Aide au placement et recrutement. — Régime des études : externat, internat et demi-pensionnat. — Adresse : Résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. - Mobile : 0550 53 28 33 - 0550 97 90 76 - 0550 97 90 71 - 0550 53 29 91 - E-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr - Site web : www.jardinsecret-dz.com F118650/B1

SMATECH (School of Management & Technology), école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec OSHA Academy des USA, assure la formation en :
• QHSE (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement) pour : Manager - Superviseur - Inspecteur.
• Agent de sécurité et de prévention.
Les attestations HSE son délivrées par OSHA Academy des USA.
• Cours de langues ; • Initiation à l'informatique.
Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - Adresse : Rue des frères Oudahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou - E-mail : ecolesmatech@yahoo.com - Visitez notre site web : www.smatech-tiziouzou.com F119363/B1

TIZI-OUZOU - IST lance, le 18 janvier 2015, formation en SCANNER AUTOMOBILE (théorie + pratique) : systèmes injec. E/D ; antidémar., ABS et clim. - Durée : 6 jours avec possibilité d'hébergement. - Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 12 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F119375/B13

COURS INDIVIDUELS MATHS, PHYSIQUE au Golf. - 0661 295 203 F139300

IMS - ÉCOLE AGRÉÉE PAR L'ETAT lance formation de déclarants en douanes, en résidentiel et par correspondance. - Contacter : IMS au 31, Bd Amirouche, Alger. - Tél.: 021 63 45 08 et 0561 37 12 91 IMS/B1

DÉCÈS

Les familles Bounaga et Mahmoudi ont la douleur de faire part du décès à Alger de leur cher et regretté **BOUNAGA Ahmed** rappelé à Dieu le 12 janvier 2015 à l'âge de 79 ans.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière El Kettar.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»

PENSÉE

Une pensée pour notre chère mère et grand-mère
Mme AMEUR FATMA-ZOHRA

Cela fait une année, le 14/01/2014 que tu nous as quittés laissant un vide que personne ne peut combler.
Tu es partie si vite maman que l'on n'arrive toujours pas à admettre ton absence.
Tu as été une épouse, une mère et une grand-mère exemplaire, sache que tu seras toujours vivante dans nos cœurs.
Ton mari, tes enfants, tes petits-enfants, tes belles-filles, ton frère prient pour toi et demandent à tous ceux qui t'ont connue pour ta bonté et ton honnêteté d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
Que Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

R119386 B/13

AVIS DE RECHERCHE

M. MAHIEDDINE MOHAMED
cherche
sa fille
CHERIFA
disparue le 3 août 2014. Prière à toute personne l'ayant vue, ou aperçue de contacter le commissariat le plus proche ou son père au

0698 51 03 82

GR /B/13

ENTREPRISE PUBLIQUE ECONOMIQUE
SOCIETE NATIONALE DES TABACS & ALLUMETTES - Spa
AU CAPITAL DE 18.000.000.000 DE DINARS

AVIS D'INTFRUCTUOSITE N° 02 DES LOTS 03, 14, 15 et 16
DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT
REF. : 02 / FF / 14 DU 08/10/2014.

Conformément aux dispositions de la réglementation des marchés de l'entreprise, la SNTA porte à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres International Ouvert n°:02/FF/2014 du 08/10/2014 portant sur l'achat des Fournitures de fabrication paru dans les quotidiens HORIZONS, L'EXPRESSION, LE SOIR et ECHOUROUK-YOUMI des journées des 08 et 09 octobre 2014, que les lots 03,14,15 et 16 ont été déclarés infructueux par la Commission d'Evaluation des Offres.

LOT N°	PRODUITS	Quantité
03	Papier manchettes liège 48x4000	50 000 bobines
14	Papier couché 330 mm	65 tonnes
15	Papier couché 816 mm	610 tonnes
16	Papier couché 720 mm	600 tonnes

Anep n° 205 301 - Le Soir d'Algérie du 14/01/2015

الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط - بنك
Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque

CNEP-Banque *Société par Actions au capital social de 14.000.000.000 DA
Siège social: 42, Rue khelifa Boukhalfa - Alger

DIRECTION DU RESEAU ORAN EST

AVIS D'INFRUCTUOSITE

RELATIF A L'AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL N°02/DR ORAN EST/2014

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque Direction du Réseau Oran Est, informe les soumissionnaires concernés que l'avis d'appel d'offres national n°02/DR ORAN EST/2014, paru sur Le Soir d'Algérie et Echourouk du 25 septembre 2014 et relatif à:

- **L'aménagement de l'agence de Mazouna:**
  Travaux de Maçonnerie - enduit - Revêtement sol - murs.
  - Plomberie sanitaire - Peinture.
  - Menuiserie métallique et Electricité.

Est déclaré infructueux.

Anep n° 301 831 - Le Soir d'Algérie du 14/01/2015

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er -Mai
- Alger -
Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 79 40 72
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1er étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib Maison de la presse.
Tél.Fax : 045 80.28.43

TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *MPS*
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

F4 standing, n. fini, Boudouaou-Centre. Tél.: 0554 63 82 60 F139316

Ag. vend F4 fini, 1er étage, 125 m2, toutes commodités, lotiss. Hasnaoua, Tizi-Ouzou, en face clinique Bahloul, acté, plus F3 fini, 2e étage, cité Million, Tizi-Ouzou, acté. Tél.: 0556 90 20 13 F119389/B13

Ag. Amazith Immo T-O - 026 18 22 86 - 0550 48 99 70 - 0560 93 22 18 - Vente : 2 F4, Thala-Allam, lot Hamoutène, C/B + F2 acté, centre-ville + F3 acté, N.-Ville. F119387/B13

Part. vd F3, 85 m2, 5e étage, et F4, 120 m2, 6e étage, à Boumerdès-Centre, avec ascenseur. Tél.: 0771 39 39 22 F133745/B17

Entreprise de promotion immobilière vend sur plan des F3 dans le cadre promotionnel avec possibilité de crédit bancaire, au lieudit Timlouka, Azeffoune. - Vends des F3 grand standing à la Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. Veuillez nous contacter sur : 026 20 26 66 - 0541 37 54 63 - 0560 75 26 65 F119382/B13

Pro. immo. vend F3, F4, en cours de finition, Ouled-Fayet. - 0561 13 77 06 - 021 91 05 63 F139278

Société vend des logements à Tizi-Ouzou centre-ville (Pères-Blancs)) et Tigzirt. Tél.: 026 20 47 13 F119376/B13

LOCATIONS

Location local comm. 98 m2, Tizi-Ouzou. Tél.: 0793 29 17 09 F133746/B17

Ag. loue F3, 2000-Logts, Nlle-Ville, Tizi-Ouzou, rez-de-chaussée, plus F3, 1er étage, lotissement El-Bordj, toutes commodités, plus F4, 600-EPLF, Tizi-Ouzou, 4e étage. Tél.: 0556 90 20 13 F119389/B13

Loue superbe villa, grand standing, toutes commodités, garage, terrasse, véranda, chauffage central et clim., quartier A, Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 0771 57 90 71 F119388/B13

Ag. Amazith Immo T-O - 026 18 22 86 - 0550 48 99 70 - 0560 93 22 18 - Loue : F4, 600-EPLF + F3, lot Hamdad + F5, DBK. F119387/B13

VILLAS

Vends carcasse à Bouzaréah, à proximité du lycée Petit-Bois, surface 590 m2, 7 niveaux. Tél.: 0771 65 27 20 NS

Jolie villa vinie, Boudouaou-Centre. Tél.: 0554 63 82 60 F139316

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

Part. vd 1 905 m2 et 6 797 m2 à Sidi-Naâmane, w. Tizi-Ouzou, urbanisable, avec acte. Tél.: 0549 358 607 F133745/B17

Part. vd 04 ha et 01 ha à Thénia, w. Boumerdès, urbanisable, avec acte. Tél.: 0560 06 99 19 F133745/B17

LOCAUX OMMERCIAUX

Loue local 45 m2, Hydra, bien aménagé, conviendrait agence de voyages ou assurances. Tél.: 0770 26 39 20 NS

Loue p/bureaux locaux 36 m2 à Boumerdès. Tél.: 024 91 27 49 - 0549 358 607 F133745/B17

PROPOSITIONS COMMERCIALES

ETP ch. apport finan. ou prêt 30 u. remb. + 15 u. sur bénéfice, délai 6 mois, garanties acte not. + ch. Tél.: 0663 98 92 96 F139309

PENSIONS

Offre pension pour femmes à Dély-Ibrahim. Tél.: 0540 32 99 03 F139314

PROSPECTIONS

Cherchons location apparts meublés et villas a/piscine sur Hydra et environs. - 0550 64 37 97 F139317

AFFAIRE À SAISIR
SURFACE TOTALE 3 300 M²
POUR TOUT CONTACT APPELEZ :
M. LAKHDAR :
0561 67 01 24
LP/B1

NECROLOGIE

PENSÉES

Triste fut et sera pour nous le 14 janvier 2015 où nous a quittés à jamais notre cher père

Bouaziz Saïd

En ce triste et douloureux souvenir, son épouse Bouchefra Tassadit, ses filles Ourida et Nora, ses fils Mohamed, Karim, Farid, Boussad et Nafaâ, ses beaux-fils Mohamed, Yamina, Zohra et Karima, ses petits-enfants Menad, Dehbia, Celia, Sintia, Alisia, Milina et Tinhinane demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et que Dieu le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis.

Repose en paix, cher père.
Nous ne t'oublierons jamais.
Ta famille.

F119344/B13

SOS

Le jeune Ammouchi Omar, âgé de 24 ans, handicapé, soutien de famille, demande à toute âme charitable de l'aider pour l'achat d'une prothèse afin de pouvoir travailler et aider son père âgé et sans ressources. - Dieu vous le rendra. - Tél.: 0558 38 95 10

SOIR AUTO

Loue des voitures neuves, prix intéressant. Tél.: 0550 76 85 52 - 0556 61 57 68 F139248

Vds Ford Focus, année 2014, peu roulé, ttes options. Tél.: 0555 96 06 89

Vds Mercedes GLK, année 2014, ttes options, peu roulé. Tél.: 0770 90 86 03

INSTITUT DE FORMATION
«KARISMA»
LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :

Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.

021.31.15.50
021.31.15.81
05.55.20.79.96
07.94.34.10.67
— EL-ACHOUR —

N.S.

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

APPEL AU DON

Petite fille de 3 ans, atteinte d'une **Spina Bifida,** lance un appel à l'aide à toute âme charitable pour l'aider à bénéficier d'une prise en charge en Algérie ou à l'étranger. Prière de contacter son père au : 0542 39 29 16 - Merci. - Dieu vous le rendra au centuple, inch'Allah.

B15

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Vente et réparation + pneus de rechanges motos. Tél.: 0554 71 80 54 NS

Séjours linguistiques : UK, USA, Canada, Malte, Afrique du Sud. Contacter le 0556 740 929 F139314

Tous travaux d'étanchéité. - 0550 38 56 20 F139313

Peintre prend travaux peinture. Tél.: 0795 84 60 84 F139315

Pour travaux d'étanchéité, peinture. - 0771 46 14 78 - 0550 86 90 57 F139301

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Institut de beauté, Annaba, cherche esthéticienne coiffeuse. Tél.: 0670 05 57 12 - 0662 21 40 91 NS

Ets étranger recrute architecte femme et des menuisiers ébéniste. Num.: 0770 59 00 00 - e-mail : recrute.coccinelle@gmail.com F139312

Investissement à Fréha offre : sous-traitance de peinture pour artisans. Veuillez faxer au : 023 92 71 91 F119379/B13

Station essence recrute : 02 pompistes. Lieu travail Oued-Aïssi, Tizi-Ouzou. Fax : 026 20 65 45 F119378/B13

Sté spécialisée dans la fabrication de matériels de grande cuisine cherche, dans l'immédiat : 01 chef d'atelier spécialisé dans le domaine ; ouvriers qualifiés dans le montage de matériel frigorifique. - Salaire motivant. Env. CV : recrut.ind@gmail.com Tal/B1

IMS Alger, école agréée, recrute enseignants vacataires dans les techniques douanières, expérience exigée. Contacter IMS au 31, Bd Amirouche, Alger. - Tél.: 021 63 45 08 et 0561 37 12 91 - e-mail : algerims@yahoo.com F13929

Restaurant international recrute serveur, aide-serveur, maître d'hôtel, plongeur, femme de ménage, comptable gestion ressources humaines. Tél.: 0561 89 33 02 - Fax : 021 91 92 05 - e-mail : maharaja.recrutement@gmail.com - Veuillez appeler de 8h à 16h. F139286

Restaurant à Alger cherche **Cuisinier - Aide-cuisinier.** Tél.: 0794 44 18 54 NS

SOS

JF, 23 ans, handicapée à 100 %, cherche couches adultes. Tél.: 0698 45 87 34

RÉPARATION

machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile. **Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36** NS

SOS

Femme cherche des couches pour son enfant, 5e âge + lait Nursi n° 3, lance un appel à l'aide à toute âme charitable. Contacter : 0540 28 81 02

TÉMOIGNONS

Je suis hésitant, ce jour. Sur quoi vais-je chroniquer ? Sur cette voie amie qui pourfend le brouillard du temps pour me rappeler que l'amitié est plus solide, quand on veut, des contingences individuelles ? Sur la dernière trouvaille du téléphone mobile, ce mal nécessaire, signe du «vivre-vite», qui s'insurge contre les adeptes de la communication «Tam-Tam» et du «téléphone arabe» ? Sur la poésie, ces mots qui régentent ma vie, ces cris en papier, qui attend désespérément son heure de gloire ? Sur les soubresauts d'une Algérie qui n'arrête pas de fumer sa fuite en avant ? Sur l'âge qui alourdit les épaules quand l'amour se lit au passé d'un verbe falsifié par l'infidélité d'une main ? Sur cette biographie qui souhaite saisir un être de lumière, aux ailes brûlées comme une luciole infortunée ?

Non, rien de tout cela ! J'ai failli plonger dans un de ces thèmes égoïstes, si le temps — cet ami inconfortable — me laisse dire mon mot. Un jour, peut-être ! A Paris, ville lumière, dit-on, je ne suis jamais arrivé à vérifier cette affirmation, je l'ai toujours trouvée teintée de gris, deux quidams, prétendument musulmans, armés jusqu'à la haine, pénètrent dans une rédaction de journal, alignent tout le monde et laissent dire la poudre. La kalachnikov — il faut savoir que derrière cette arme meurtrière se cache un être humain, comme vous et moi — a tracé les derniers traits d'une caricature irrévérencieuse de *Charlie Hebdo*. Je ne peux que joindre ma voix à celles de millions de voix qui ont crié leur rejet de la violence. Il me fallait le faire ! Car l'assassinat commis à Paris a bouleversé ma mémoire, encore blessée par les assassinats de journalistes algériens qui eux, malheureusement, n'ont pas eu droit à une protestation mondiale. Ni à des panonceaux du genre : «Je suis Djaout». «Je suis Yefsah». «Je suis Dhorban». Et des assassinats de personnalités nationales : sociologue, psychiatre, professeur d'université, pédiatre. Il n'y a pas eu de pancartes du genre : «Je suis Belkhenchir». «Je suis Liabès». «Je suis Boucebci». Et des assassinats de policiers. De jeunes filles. De l'Algérien, en somme !

Je suis au point de rupture. Il faut repenser la Justice. «Le qui-tue-qui ?» a fait son temps. Il s'agit de la France. Et de ses journalistes. Je vois d'ici certaines bonnes consciences s'horrifier. Il parle de quoi ? Il ose faire des parallèles. Mais Paris n'est pas Alger. Et *Charlie Hebdo* n'est pas *Ruptures*. J'ai raison de ressentir la difficulté de traiter d'un sujet trituré par tous, à souhait. Je risque les redites. Les rappels sont bons, parfois. Mais, il faut savoir passer à autre chose, souvent. *Charlie Hebdo* reparaîtra ce mercredi en un million d'exemplaires. C'est dire la justesse de la position de ceux qui restent à la barre, dans la tristesse et le deuil. Dans la colère et l'impuissance. Dommage que chez nous, *Ruptures* a mis la clé sous le paillasson. Pardon, je ne juge pas une affaire qui me dépasse. Je suis mal placé pour tenter un jugement de valeur. Loin de moi cette témérité ! Il y a des moments où le silence est la meilleure position à adopter. Surtout quand il s'agit de pertes irrémédiables de personnes admirables.

Personnellement, je suis dans le deuil depuis des années, depuis que mon pays a vu partir, par le couteau et le fusil, les meilleurs de ses enfants. Je revois toujours le sourire moqueur de Dhorban exhibant sa dernière caricature dans un journal de notre jeunesse, *L'Unité* pour ne pas le nommer. Je suis dans le deuil, parce que je n'ai pas fini de ressasser, dans une mémoire carnivore qui ne me laisse aucun répit, les noms de journalistes — et tous les autres — dont la vie a été ôtée du fait de «djihadistes» (sic !), des clones de ceux de Paris. Mais Paris n'est pas Alger. Il est l'heure ultime de repenser des concepts utilisés à tort et à travers pour justifier le crime, comme le djihad. J'ai toujours pensé, naïvement peut-être, que l'Algérie a fait son djihad contre l'occupant colonial. Où est donc le djihad d'aujourd'hui ?

Quand une voix amie sort du brouillard de l'âge, elle qui a dressé le silence comme un linceul, le cœur peine à dire son message. Dans l'enchevêtrement des informations fast-food, le cœur s'emballe et reconnaît à peine l'amitié qui, de très loin, annonce que l'oubli est souvent dû à l'emballement de la vie, ses contraintes, la croûte à gagner, le confort à tenter de trouver et les marmots à moucher, à orienter et à faire sortir du nid. Puis on se sent adulte, la belle blague ! De tout cela, on n'en sort pas indemne. Dès lors, la route est jonchée de souvenirs incroyablement justes. Justes jusqu'à l'insulte ! J'avais en tête la formidable marée humaine, combien étaient-ils au juste ? Français lambda, hommes politiques de tout bord (sauf Le Pen qui, elle, a encore une fois fait sentir sa différence sectaire), hommes d'Etat et de gouvernement, qui a envahi l'espace public pour crier le droit à la différence religieuse d'abord, ensuite à la différence tout simplement, et pour rejeter toute forme de violence et de meurtre. L'idée, à elle seule, est exécrable ! Alors l'acte est à mettre sur le compte de la folie humaine. Aussi, cette voix humaine — sortie des limbes d'un passé tantôt heureux tantôt malheureux — est arrivée à point nommé pour me rappeler que l'amitié — un geste, un salut, un demi-sourire, un regard léger — peut embaumer un présent obscurci par tous les «ismes», comme djihadisme.

Les imams ont, lors du prêche du vendredi, rejeté la violence qui s'est abattue sur *Charlie Hebdo*. Ce discours-là, il faut le marteler au quotidien, partout, surtout dans les écoles. Cette violence, portée au nom de l'Islam, ne sert malheureusement pas les musulmans. Cette vérité-là doit être portée par les imams et les savants de l'Islam. L'Islam est innocent des crimes commis en son nom. Même si la confusion et l'amalgame sont souvent mis en avant par les porte-voix des extrêmes de l'Occident. L'Islam n'a rien à voir avec les armes exhibées sur la toile et des drapeaux noirs brandis comme un appel au meurtre. Ceux-là ne sont pas morts pour la religion. Non, ils sont morts pour leur folie. Leur violence. Leur crime. Alors, cette voix amie est venue, au moment idoine, pour me dire que tout n'est pas perdu. Que l'espoir est permis. Je l'entends encore cette voix d'une amitié d'antan. Comme j'ai entre les mains cette colère intérieure qui falsifie mon quotidien. Dès lors, cette voix est un refuge. Comme cette somme de poésie que je lis, à voix haute, pour casser le sortilège de la peur qui souffle en moi une forme de paralysie. Pourtant, Paris est loin d'ici. Sauf que Baïnem est à portée de mon cauchemar. A portée de mon espoir. A portée de mon rêve. Mais est-il permis de rêver une kalachnikov en bandoulière dans une cité de banlieue qui n'a jamais été la France ? A méditer !

Y. M.

Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

Le Soir sur Internet : http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Le stade suprême de la répression !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Le vrai danger dans le Sud algérien ? Ce n'est pas tant les gaz de schiste, mais plutôt les…

… gaz lacrymogènes !

C'est l'histoire vraie d'une route nationale, la 9, dans la région de Béjaïa, coupée depuis onze jours. Quoi, la suite de mon histoire ? Mais rien ! Y'a pas de suite à mon histoire, justement parce que … rien ! La route est coupée depuis onze jours et… rien ! C'est proprement stupéfiant ! C'est même à mes yeux, qui en ont pourtant vu d'autres, le «stade suprême de la répression». Le régime ne bastonne plus. Le régime ne gaze plus. Le régime n'emprisonne plus. Le régime ne charge même plus les manifs et ne dégage pas plus les barricades. Une route est coupée à la face du régime ? Eh ben, elle reste coupée ! Tu peux la couper autant de temps que tu veux. Le régime a des itinéraires bis. Il passe par ailleurs. Ou alors ordonne à Ghoul d'ordonner aux Chinois ou aux Japonais de construire une autre route qui contourne celle coupée par les manifestants. Des manifestants qui se retrouvent bêtes au bord de leur route coupée, mais qui n'intéressent plus personne là-haut. Des heures passées là à scander leur colère. Des jours à marquer à l'aide de pneus, de pierres et de gravats la coupure de ce tronçon. Et au bout de cette planque, walou ! C'est du Buzzati pur jus. Le Dino Buzzati du «Désert des Tartares». Tu attends une armée qui ne viendra jamais ! Tu finis par mourir d'ennui à regarder le bout de ta basket qui n'en finit pas de fondre sur le bitume désert de cette route coupée à blanc. Et là, parce que justement t'as le temps, tout le temps du monde que te laisse ce régime perfide, tu théorises autour des routes et autoroutes qu'il ne sert plus à rien de couper, parce que ne suscitant aucun intérêt inquiet dans les murs du Palais. Tous les vieux dictateurs en ont rêvé un jour, sans voir leur rêve se réaliser. Abdekka est en passe d'assouvir ce fantasme de dictateur vieux comme le monde depuis que le monde s'est doté de despotes : ne plus avoir à mater une rébellion. Ne plus avoir besoin de rouvrir une route coupée par la colère. Avoir surtout les moyens de continuer de régner sans intervenir sur une route coupée. Le nirvana des potentats ! Le paradis terrestre des dirigeants ultra-autoritaires. La route peut rester des années coupée, le Palais n'enverra aucun couturier la recoudre. Il le faisait. Il vient de comprendre qu'il n'a plus besoin de déranger son petit personnel pour ce genre de réparations. Le régime commande des routes nouvelles pour les substituer aux routes coupées. Dans une course folle. Bientôt, l'Algérie ne sera plus qu'un amas de routes anciennes coupées, et de nouvelles routes rutilantes et en attente d'être coupées à leur tour. Là aussi, le rêve caché de tout dictateur. S'en aller, quitter un pays et ce monde en laissant le pays coincé dans un enchevêtrement inextricable de routes coupées bondées de gens qui attendent. Qui attendent …rien ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.